



Johann Sebastian Bach

**PASSIO**  
SECUNDUM JOHANNEM

LA CHAPELLE RHÉNANE

[ Benoît Haller ]

Après s'être consacré intensivement à la première grande figure du baroque allemand qu'est Heinrich Schütz, la Chapelle Rhénane aborde les Passions selon saint Jean et saint Matthieu de Johann Sebastian Bach. Notre ambition est de montrer à quel point la portée de ces deux oratorios dépasse le cadre liturgique, s'adressant au delà des fidèles à l'humanité tout entière, parce qu'ils illustrent à merveille les sentiments divers et profonds qui habitent chacun d'entre nous un jour ou l'autre, et surtout parce qu'ils mettent en scène des personnages archétypiques et universels : chacun peut se retrouver momentanément dans la peau de celui qui se sacrifie, de celui qui trahit, de celui qui renie, de celui qui juge, ou encore de celui qui – noyé dans une foule – appelle à la cruauté.

C'est pour cette raison que nous avons renoncé à proposer ici une des quatre versions documentées de la Passion selon saint Jean, celles qui correspondent aux exécutions par Bach lui-même en 1724, 1725, 1728 et 1747, préférant opter pour « notre » version, celle qui nous semblait la plus juste, la plus équilibrée, la plus parlante, la plus édifiante. Il n'est d'ailleurs pas impossible que Bach ait fait exécuter une cinquième fois la Passion selon saint Jean en 1749 ou en 1750, peu avant sa mort. La copie manuscrite commencée par Bach en 1736 aurait pu servir de référence, mais... elle est largement inachevée, ce qui donne l'opportunité au musicien d'aujourd'hui de fantasmer sur ce qu'aurait pu devenir la version idéale du compositeur, cette hypothétique Version V. Concrètement, nous avons choisi le chœur d'entrée *Herr, unser Herrscher* de la version de 1724 pour sa majesté, sa vigueur, son symbolisme permanent, et pour son incroyable introduction instrumentale. La suite du présent enregistrement correspond à la version de 1725.

La mise en avant de l'humanité qui traverse les époques et les frontières passait également par une nouvelle manière de pratiquer cette musique : le rejet d'une accentuation tonique systématique au profit d'une mise en valeur du mot dont la musique souligne elle-même l'importance ; la recherche d'une articulation qui ne tronque pas la musique mais au contraire permet l'émergence d'un réel phrasé ; un souci permanent de flexibilité grâce à l'utilisation de l'agogique – la souplesse du tempo ; la mise à profit du phrasé pour structurer le mouvement ; une interprétation basée sur l'énergie de l'expérimentation et une authentique émotion, et non sur une quelconque recherche de validité historique.

Le son d'une œuvre, ce qui crée immédiatement et viscéralement la relation entre la musique et l'auditeur, ce sont les effectifs. En terme de masse, ils sont ici réduits à l'essentiel sans pour autant aller jusqu'à une exécution globalement solistique. En terme de variété, les effectifs instrumentaux sont en revanche plutôt étoffés, en particulier par l'utilisation d'un contrebasson (bassono grosso) prévue par Bach lui-même. Quant à l'emploi du clavecin, il est bien sûr sujet à discussion entre musicologues ; ici, combiné à un orgue puissant sur le registre du principal, le clavecin offre une couleur plus discrète ; nous avons utilisé les deux instruments simultanément la plupart du temps, réservant le clavecin seul à certains passages particulièrement intimes, tels le moment de la mort du Christ ou encore la toute dernière et longue intervention de l'évangéliste conduisant progressivement à l'apaisement et à la mise au tombeau.

Il reste la question cruciale de la distribution vocale. Conformément à l'esprit du travail de la Chapelle Rhénane, il fallait permettre à chacun des chanteurs de porter son engagement individuel au plus haut, à la fois pour les airs et pour les passages chorals. Ainsi, ils constituent tous ensemble le chœur de cet enregistrement, et remplissent également à tour de rôle la fonction de soliste. Là aussi, il ne s'agissait pas tant de se conformer à une pratique présumée authentique, que de permettre l'émergence d'une équipe soudée, d'un son cohérent, brillant, corporel et clair. Ma fierté et mon admiration sont grandes à l'égard de chacun de mes collègues chanteurs qui ont accepté sans jamais rechigner la tâche compliquée d'interpréter une partie soliste en même temps que l'une des partitions chorales les plus virtuoses et techniquement acrobatiques de tout le répertoire. Au final, c'est certainement l'une des forces du présent enregistrement : la prise de conscience de toute l'équipe que dans la musique de Bach, la perfection technique et l'idée musicale juste ne peuvent être atteintes que conjointement. La seule exigence musicale est vaine, tout comme est inutile un quelconque conseil purement technique. C'est là aussi le miracle de cette musique ! Puissions-nous l'avoir effleuré...

BENOÎT HALLER

## J.S BACH ET LA JOHANNESPASSION : UNE ŒUVRE EN DEVENIR SA VIE DURANT...

Alors qu'elle compte parmi les œuvres les plus justement célébrées de toute la création de Bach, et l'un des chefs-d'œuvre de la musique de tous les temps, la Passion selon saint Jean ne cesse de poser de multiples interrogations aux musicologues. Elle serait la première des cinq Passions composées par Bach – ce qui n'est d'ailleurs pas sûr, puisque l'on sait, sans en connaître l'auteur, qu'il dirigea une Passion le vendredi saint 1717 à la chapelle du château de Gotha où on l'avait fait venir tout spécialement. Était-ce une première version de la Passion selon saint Jean, on l'ignore, mais ce n'est pas impossible. Toujours est-il qu'elle est la première à avoir été exécutée à Leipzig. Et longtemps, on a daté cette exécution de 1723, ce qui paraît impossible : le Vendredi saint, cette année, tombait le 26 mars, et Bach n'a été élu à Leipzig qu'un mois plus tard, le 23 avril.

Dans le cadre de ses fonctions, le musicien avait à faire entendre chaque année, aux vêpres du Vendredi saint, en alternance à St-Thomas et à St-Nicolas, un oratorio de la Passion, comme la tradition s'en était établie depuis peu à Leipzig et en d'autres villes. Cet oratorio serait en deux parties, pour laisser la place, entre les deux, à la prédication. On sait qu'il fit exécuter des partitions de certains de ses collègues, comme Haendel, Telemann ou Graun, et aussi, bien sûr, les siennes propres, à plusieurs reprises. Et c'est là que tout se complique, car le musicien n'a cessé de méditer ses grandes œuvres : chaque fois qu'il redonnait la sienne des Passions, en tout cas pour les deux seules qui nous soient parvenues, il apportait des modifications.

Pour ce qui est de la Passion selon saint Jean, on en connaît au moins quatre auditions dirigées par Bach, en 1724 (I) et en 1725 (II), assurément, et vraisemblablement en 1728 (III) et vers 1746-1747 (IV). Peut-être y en eut-il d'autres (en 1723 à Coethen, voire avant). Et chaque fois dans une version révisée, pour affiner sa conception de l'œuvre tout autant que pour s'adapter à de nouvelles conditions matérielles d'exécution, puisque le musicien ne disposait pas d'un orchestre permanent régulier, mais travaillait avec des effectifs variables au gré des circonstances. Elle pouvait d'autant mieux se prêter à ces retouches que Bach n'est pas parti

d'un livret littéraire constitué, comme celui de Picander pour l'autre Passion, mais a lui-même réalisé un « montage » de textes de diverses provenances et qu'il était donc maître d'y opérer des modifications. Pour tout compliquer, alors que nous possédons une admirable partition entièrement autographe, calligraphiée, de la Passion selon saint Matthieu, il n'existe pas de manuscrit complet de la Passion selon saint Jean de la main de Bach, mais seulement un fragment, à côté du matériel d'exécution. Alors ?..

Un document fait autorité, cependant, cette copie manuscrite que le musicien entreprit à la fin de sa vie, sans doute pour la dernière exécution qu'il en ait dirigée, comme il l'avait fait pour la Passion selon saint Matthieu en 1736. Mais il n'écrivit lui-même que les vingt premières pages, laissant à un copiste le soin de continuer. Lui-même ayant porté des corrections dans la copie de son collaborateur, on peut considérer ce texte comme la version « définitive » de l'œuvre, celle de référence, tout au moins, dans son état le plus achevé. Au fil de ces transformations, des morceaux ont été déplacés, d'autres ajoutés, mais certains retirés, ce qui constitue une perte, même si ces disparitions étaient parfaitement justifiées dans la pensée du compositeur.

Alors que la version I commence par le chœur que nous connaissons aujourd'hui dans la version IV, *Herr, unser Herrscher*, Bach lui a substitué dans la version II, longtemps considérée à tort comme originale, un morceau de moindre envergure, sur le Christ O Mensch, bewein dein' Sünde gross (Ô homme, pleure tes lourds péchés), qu'il retirera pour l'utiliser à la fin de la première partie de la Passion selon saint Matthieu. En symétrie, dans cette version II, le choral final n'était pas *Ach Herr, lass denn lieb Engelein*, mais *Christe du Lahm Gottes* (Christ, toi, Agneau de Dieu), repris de la cantate *Du wahrer Gott und Davids Sohn BWV 23*, de l'année précédente. Ces morceaux sont heureusement connus par ailleurs.

Par rapport à la version IV que nous connaissons, et qui diffère peu de la version I, cette version II comportait trois airs qui ont été conservés mais ne sont plus exécutés de nos jours, et c'est grand dommage. Le premier, sur une basse continue tourmentée et très

vigoureuse, *Himmel, reisse, Welt, erbebe*, en fa # mineur, pour basse avec le choral en cantus firmus chanté par le soprano, précédaient la scène du reniement. Un autre, *Zerschmettert mich, ihr Felsen und ihr Hügel*, en la majeur, pour ténor, suivait cette même scène, et y remplaçait un autre air de ténor, le célèbre *Ach mein Sinn* ! Enfin, un air de ténor, encore, *Ach windet euch nicht so*, en ut mineur, remplaçait l'arioso *Betrachte, meine See!* et l'aria *Erwäge, wie sein blutgefärbter Rucken*, après que Pilate a fait livrer Jésus pour le faire flageller.

Quant à la version III, elle s'est appauvrie, pour des raisons inconnues, peut-être d'ordre liturgique, des deux interpolations de l'évangile de Matthieu dans celui de Jean, en particulier du récit du reniement de Pierre, qui a valu la bouleversante déploration sur les larmes de l'apôtre, « et il pleura amèrement », *bitterlich*. Musicalement, elle supprime les ajouts de la version II, introduit un air à la place de *Ach mein Sinn*, et après la mort de Jésus, lorsque apparaissent des phénomènes surnaturels, remplace l'arioso de ténor *Mein Herz* et l'air de soprano *Zerfließe, mein Herze* par une sinfonia évoquant très vraisemblablement le tremblement de terre et le voile du temple qui se déchire. Mais, et l'air, et la sinfonia sont aujourd'hui perdus. Par ailleurs, outre la suppression des deux interpolations de saint Matthieu, cette version s'achevait sur le chœur *Ruht wohl*, sans choral final.

On ignore tout des raisons de ces diverses modifications au fil du temps. Et il n'est pas concevable d'imaginer une version syncrétique incorporant tous les éléments connus, dans la mesure où Bach lui-même a recomposé les équilibres à la fois musicaux et spirituels qui lui semblaient nécessaires, en une gestation qui s'est étalée sur une partie importante de sa vie, au moins vingt ans, peut-être trente. Tout même donc à considérer la version IV comme la plus satisfaisante, la plus proche sans doute des vœux du musicien, qui paraît avoir, tout bien considéré, retenus les morceaux essentiels et l'agencement rhétorique, hautement élaboré, le plus significatif. Mais quel dommage de ne pas connaître les trois airs écartés de la version II..

Ainsi donc, aujourd'hui, la Passion selon saint Jean s'ouvre-t-elle par le portique monumental d'un chœur qui ne fait pas allusion directement au texte de la Passion, mais glorifie les souffrances du Christ. Dès les premières mesures, Bach y établit un climat d'intensité dramatique, d'émotion et de concision qui ne se démentira pas jusqu'à la fin. Qu'il suffise d'entendre à la basse cette profonde pulsation, comme les battements d'un cœur humain, sur laquelle les violons figurent le mouvement du temps qui s'écoule comme l'eau du fleuve, image à la fois d'un éphémère sans cesse renouvelé et de l'éternité, tandis que par dessus l'édifice, les deux flûtes et les deux hautbois dessinent le motif de la croix. Et à l'autre extrémité, la paisible et sublime berceuse spirituelle sur la dépouille du Christ mort, avant la petite strophe de choral conclusive, louange à Dieu en même temps que perspective de l'aube de Pâques. Entre ces deux pôles où l'humanité tout entière est appelée à participer au drame salvateur, la narration dramatique des événements qui nous bouleversent, les réactions individuelles accablées auxquelles chacun d'entre nous s'identifie et, dans les chœurs, le chant unanime de l'Église de toujours composent ce chef-d'œuvre absolu de l'opéra spirituel.

GILLES CANTAGREL

Fondée en 2001, LA CHAPELLE RHÉNANE est un ensemble de solistes qui se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire vocal avec l'ambition d'y révéler l'émotion, l'humanité et la modernité capables de séduire un large public contemporain. Profitant de la position privilégiée de Strasbourg, elle attire des musiciens provenant de toute l'Europe.

Dirigée par son fondateur le ténor Benoît Haller, la Chapelle Rhénane s'est associée en 2003 à Jean-François Felter, qui apporte un soutien et des compétences à la fois artistiques et techniques.

Cinq CD sont sortis sous le label K617 : un album dédié à Samuel Capricornus, trois consacrés à Heinrich Schütz – les *Symphonizæ Sacræ II* (2004), le *Magnificat d'Uppsala* (2006), et l'*Histoire de la Résurrection* et les *Musikalische Exequien* (2007) –, et enfin, en 2008, *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude avec la Maîtrise de Garçons de Colmar (direction Arlette Steyer). Ces disques ont recueilli de multiples récompenses.

Après une activité intimement liée à l'œuvre de Schütz, l'ensemble s'est mis à aborder la musique de Bach, notamment à travers la Passion selon saint Jean – travail aboutissant à cet enregistrement – et, en 2009, la Passion selon saint Matthieu, qui sera suivie de l'Oratorio de Noël à l'automne 2010.

Depuis 2007, la Chapelle Rhénane s'est produite dans les plus grandes salles françaises, telles que la Cité de la Musique à Paris, l'Arsenal de Metz, et dans d'importants festivals internationaux.

La Chapelle Rhénane bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Alsace, de la Région Alsace ainsi que de la Ville de Strasbourg. D'autres partenaires forts lui ont attribué leur confiance, notamment la Fondation Orange, la Fondation Royaumont – Centre de la Voix et Les Gémeaux – Scène Nationale de Sceaux (direction Françoise Letellier).

Après un premier cursus d'études en Alsace, BENOÎT HALLER étudie la direction d'ensembles musicaux avec Hans Michael Beuerle à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau, où il obtient en 1996 son diplôme supérieur avec les félicitations du jury. Des masterclass auprès de personnalités comme Eric Ericson, Pierre Cao ou Frieder Bernius complètent sa formation.

Parallèlement, il travaille le chant avec Hélène Roth à Strasbourg puis, à partir de 1997, auprès de Beata Heuer-Christen, Gerd Heinz et Hans Peter Müller à la Musikhochschule de Freiburg, où il interprète le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* (2000) et le rôle titre dans *Albert Herring* de Britten (2002).

Pendant ces années, des tournées avec des ensembles tels le Collegium Vocale Gent (Philippe Herreweghe) ou le Kammerchor Stuttgart (Frieder Bernius) l'ont mené à travers toute l'Europe, en Asie et aux États-Unis.

En tant que chanteur, il se produit régulièrement à l'opéra, plus particulièrement baroque (Almira de Haendel, King Arthur de Purcell), et se consacre avec bonheur aux passions et cantates de Bach ainsi qu'aux grandes œuvres chorales de Mozart, Haydn, Mendelssohn et Berlioz. Il a enregistré des œuvres de Schütz (Akadèmia/Françoise Lasserre), de Rosenmüller (Cantus Cölln/Konrad Junghänel), de Telemann (Balthasar Neumann Ensemble/Thomas Hengelbrock), de Mozart (Peter Neumann) et de Gossec (Jean-Claude Malgoire).

En 2001, Benoît Haller fonde la Chapelle Rhénane pour rassembler des amis musiciens français et allemands. Depuis, il assume la direction de l'ensemble.

Il mène également une carrière de chef invité : en mai 2009, il dirige l'Orchestre Régional de Bayonne-Côte-Basque dans *Die letzten Leiden des Erlösers* de C.P.E. Bach.

JULIAN PRÉGARDIEN, né en 1984, fait ses études à Freiburg im Breisgau et est lié depuis la saison 2009/2010 à l'Opéra de Francfort. Dès sa période estudiantine, de nombreux concerts et opéras le mènent à travers le monde (Concertgebouw d'Amsterdam, Folle Journée de Nantes, Tonhalle Zürich, Kölner Philharmonie, Theater an der Wien, Opéra de Monte Carlo, Teatro Arriaga de Bilbao). Deux de ses enregistrements ont été récompensés, par le Midem en 2007 et l'Orphée d'Or en 2009.

Julian Prégardien porte une attention particulière au soin historique et à la couleur personnelle qu'il peut apporter à une œuvre. Ses interprétations sont inspirées non seulement par des chefs comme René Jacobs, Jérémie Rhorer ou Benoît Haller, mais aussi par son père Christoph Prégardien. Il compte élargir son répertoire grâce à sa collaboration avec Sebastian Weigle, directeur de l'Opéra de Francfort, dans les œuvres du XXe siècle et surtout les grands rôles mozartiens.

Avec le pianiste Götz Payer, il se produit régulièrement en récital, entre autres au Festival de Mecklenburg-Vorpommern et au Menuhin-Festival de Gstaad, ainsi qu'avec son père et Michael Gees, le partenaire de longue date de ce dernier.

Le duo Prégardien/Payer fait partie du projet de charité « Wiegenglieder », qui a trouvé un grand écho en Allemagne.

**TANYA ASPELMEIER** étudie à la Musikhochschule de Hambourg, puis à Annecy. Elle travaille désormais avec Margreet Honig. Lauréate de concours de chant renommés, elle incarne de nombreux rôles à l'opéra (Oldenbourg, Hambourg), baroque (Rameau, Lully, Haendel, Monteverdi, Telemann) mais aussi mozartien, voire contemporain (Henze), et chante en concert partout en Europe et en Asie et Amérique du Sud, aux festivals de Baden-Baden, Bayreuth, Salzbourg, Saintes, Sydney, Vienne. Ayant acquis une grande expérience de la musique ancienne avec des chefs comme Frieder Bernius, Ivor Bolton, Thomas Hengelbrock, ou Konrad Junghänel, elle enseigne le chant à Brême et anime des masterclass en Europe et en Asie.

Diplômée du CNSM de Paris, **SALOMÉ HALLER** conquiert vite une place sur la scène baroque auprès de Martin Gester, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, René Jacobs. Avec des personnalités aussi diverses que Armin Jordan, Pierre Boulez, Peter Eötvös ou Marc Minkowski, elle embrasse un vaste répertoire, tout en accordant à la musique de chambre, notamment avec le pianiste Nicolas Krüger, un rôle privilégié. Ce parcours éclectique, jalonné par de nombreux enregistrements et marqué par une Victoire de la Musique en 2003, l'a conduite à travers toute l'Europe (dont les opéras de Berlin, Paris, Bruxelles, Barcelone), en Asie et aux États-Unis.

**PASCAL BERTIN** commence le chant à onze ans et obtient en 1988 un premier prix de chant baroque au CNSM de Paris. Sa carrière se partage entre les groupes de polyphonie médiévale ou renaissance et l'oratorio ou l'opéra baroque qu'il pratique avec les plus grands spécialistes, dont dernièrement William Christie et Ton Koopman. Ses apparitions à l'opéra le mènent à Paris, à Genève, à Amsterdam, à Salzbourg mais aussi Chicago, New York et Tokyo. Depuis 1996 il fait partie avec Monique Zanetti et Yasunori Imamura de l'ensemble Fons Musicae. Il a enregistré plus de 70 CD.

Après des études à la Maîtrise de Colmar, **JULIEN FREYMUTH** se spécialise en Chant Baroque au Centre de Musique Baroque et au conserva-

toire de Versailles (diplômes en 2005 et 2007). Il s'est déjà produit sous la direction des plus éminents chefs de musique baroque dans plusieurs pays d'Europe, ainsi que dans le domaine de la polyphonie flamande avec La Cappella Pratenis, notamment en tournée aux États-Unis en 2008 (Messe à St Donatien d'Obrecht). La même année, il donne un récital de musique allemande au Festival de Saint Riquier. Il chante régulièrement les Cantates et les Passions de Bach avec La Chapelle Rhénane.

**MICHAEL FEYFAR** étudie à la Knabenkantorei de Bâle, à la Hochschule für Musik und Theater de Bielefeld, avec Donald Litaker à Karlsruhe, puis depuis 2006 à la Schola Cantorum Basiliensis et en masterclass avec Jakob Stämpfli, Hans-Peter Blochwitz ou Christoph Prégardien. Il chante régulièrement en Suisse et à l'étranger, notamment dans les œuvres de Bach et dans un vaste répertoire d'oratorios. Il se consacre aussi au lied, ainsi qu'à l'opéra : citons La Machine rêve de Tinguely (création), The Little Sweep de Britten, et Die Zauberflöte (Tamino). Il est lauréat de la fondation Ernst Göhner et de la fédération Migros.

**BENOÎT ARNOULD** étudie aux conservatoires de Metz puis de Nancy, obtenant une médaille d'or, un diplôme supérieur interrégional et un premier prix de perfectionnement en chant lyrique en 2007, année où il est nommé « révélation lyrique classique » de l'Adami.

Parallèlement à la scène (création des Sacrifiées de Thierry Pécou), il affectionne particulièrement l'oratorio et la musique sacrée, qu'il chante avec Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Franck-Emmanuel Comte ou Martin Gester dans des festivals tels La Chaise-Dieu, St Riquier, Sablé sur Sarthe, Ambronay, Rheingau, Schwetzingen, Klagenfurt, Séville, Fès, ainsi qu'à Washington (Library of Congress). Il a plusieurs enregistrements à son actif.

**DOMINIK WÖRNER** étudie à Stuttgart, Fribourg et Berne, auprès de Jakob Stämpfli notamment. Le premier prix du concours Bach de Leipzig lui permet en 2002 de se faire connaître à l'international. Il chante désormais dans tous les pays européens, aux États-Unis, en Asie et en Australie, avec des chefs réputés, surtout dans la musique de Bach : l'an 2010 le verra en tournée européenne avec Collegium Vocale Gent et le Freiburger Barockorchester dans les cantates. Parmi ses disques, signalons un récent Winterreise (ARS-Produktion) reçu avec enthousiasme par la presse. Très apprécié au Japon, il est co-fondateur et directeur artistique du forum germano-japonais du Lied.

After a period of intensive work on the first great figure of the German Baroque, Heinrich Schütz, La Chapelle Rhénane has now moved on to tackle the St John and St Matthew Passions of Johann Sebastian Bach. Our ambition is to show the extent to which the significance of these two works goes beyond the liturgical framework, addressing not only believers but humanity as a whole, insofar as they wonderfully illustrate the diverse and profound feelings that inhabit each of us at some time or other, and above all because they depict archetypal and universal characters: we can all momentarily imagine ourselves in the shoes of someone who sacrifices himself, who betrays, denies, or judges others, or someone who – from the anonymity of a crowd – clamours for acts of cruelty.

It is for this reason that we have renounced the idea of presenting here one of the four documented versions of the St John Passion, those which correspond to the performances given by Bach himself in 1724, 1725, 1728 and 1747, and have preferred to opt for 'our' version, the one that seems to us to be the most pertinent, the most balanced, the most eloquent, the most edifying. Indeed, Bach may well have put on the St John Passion a fifth time in 1749 or 1750, shortly before his death. The manuscript copy he began in 1736 could have served us as a point of reference, but ... It is far from finished, which gives today's musician the opportunity of fantasising as to what might have become the composer's ideal version, that hypothetical Version V. Concretely, we have chosen the opening chorus 'Herr, unser Herrscher' from the 1724 version for its majesty, its vigour, its omnipresent symbolism, and its incredible instrumental introduction. The rest of the present recording corresponds to the version of 1725.

Our emphasis on a humanity that transcends historical periods and frontiers also entailed a new way of performing this music: the rejection of systematic tonic accentuation in favour of highlighting the words, the importance of which is underlined by the music itself; the search for a style of articulation that does not chop up the music but on the contrary permits the emergence of genuine phrasing; an ever-present concern for flexibility through subtle agogic variations of tempo; the use of phrasing to structure the movement; an interpretation founded on the energy of experimentation and authentic emotion, and not on a quest for any sort of historical validity.

The sound of a piece, the thing that immediately and viscerally creates the relationship between the music and the listener, is determined by the forces employed. In terms of mass, they are here reduced to the essential, though without going as far as an entirely soloistic performance. In terms of variety, however, the instrumental forces are quite substantially fleshed out, in particular by the utilisation of a double bassoon (*bassono grosso*) as specified by Bach himself. As to the use of the harpsichord, this is of course a subject of dispute among musicologists. Here, combined with an organ with a powerful principal register, the harpsichord offers a more discreet colour; we have employed the two instruments simultaneously most of the time, reserving the tone of the harpsichord alone for certain especially intimate passages, such as the moment of Christ's death and the long final intervention of the Evangelist which gradually leads to a calmer mood and the entombment of Jesus.

There remains the crucial question of the vocal line-up. In conformity with the spirit in which La Chapelle Rhénane works, we had to allow each of the singers to express his or her individual commitment at the highest level, in both the arias and the choral movements. Hence the singers as a whole constitute the chorus of this recording, and also take turn about to perform the function of soloist. Here too the idea was not so much to follow some supposedly authentic practice as to facilitate the emergence of a closely-knit team and a sound that would be coherent, brilliant, solid, and clear. My pride and admiration are boundless with respect to each of my colleagues, who uncomplainingly accepted the complicated assignment of performing a solo part at the same time as one of the most virtuosic and technically acrobatic choral scores in the entire repertoire. In the end, this is certainly one of the strengths of the present recording: the way the whole team came to realise that, in the music of Bach, technical perfection and the appropriate musical idea can be achieved only in conjunction with one another. Musical rigour on its own is futile, just as purely technical guidance is pointless. And there lies the miracle of this music! Let us hope we have at least come within striking distance of it...

BENOÎT HALLER

## J. S. BACH AND HIS JOHANNES-PASSION : A WORK IN PROGRESS OVER HALF A LIFETIME

Although it is one of the most justly celebrated of all Bach's works, and one of the supreme musical masterpieces of any era, the St John Passion is a constant source of vexed questions for musicologists. It is thought to be the first of the five Passions composed by Bach – yet even this is not sure, since we know that he directed a Passion (whose composer cannot be identified) on Good Friday 1717 in the chapel of Gotha Castle, for which purpose he was specially brought in. Was this a first version of the St John Passion? We have no way of knowing, but it is not impossible. At any rate, the St John was the first of his Passions to have been given in Leipzig. This performance was long dated 1723, but that seems to be a logical impossibility: Good Friday, in that year, fell on 26 March, and Bach was elected to his Leipzig post only a month later, on 23 April.

It was part of Bach's duties to mount a performance of an oratorio Passion at Good Friday Vespers each year, alternating between the churches of St Thomas and St Nicholas, as required by a recently established tradition in Leipzig as in other cities. This oratorio was to be in two parts, in order to make room for the sermon between the two. We know that he performed works by some of his colleagues, including Handel, Telemann and Graun, in addition, of course, to his own scores given on several occasions. And this is where the issue becomes complex, for the composer continued to ruminate over his great works: every time he revived one of his Passions, at least in the case of the only two which have come down to us, he made alterations to them.

As far as the St John Passion is concerned, we know of at least four performances under Bach's direction, in 1724 (I) and 1725 (II), for certain, and very likely in 1728 (III) and around 1746-47 (IV). Perhaps there were others too (at Cöthen in 1723, or even before then). And each time it was in a revised version, by means of which he both honed his conception of the work further and adapted it to new performing conditions, since he did not have a permanent regular orchestra at his disposal, but worked with forces that varied according to circumstances. The work lent itself the more readily to these retouches in that Bach had not set a ready-made literary libretto, like Picander's for his other surviving Passion, but had him

self compiled a *montage* of texts of varied provenance and could therefore modify it as he wished. To complicate matters further, whereas we possess an admirable, beautifully written autograph score of the entire St Matthew Passion, there exists no complete manuscript of the St John Passion in Bach's hand, but only a fragment, in addition to performing material. How to sift all this evidence?

However, there is one document which does possess authoritative status: a manuscript copy which the composer embarked on at the end of his life, doubtless for the last performance he directed of the work, as he had done for the St Matthew Passion in 1736. But he only wrote out the first twenty pages himself, leaving a copyist to continue the task. Since he inserted his personal corrections in the copy made by his collaborator, we may regard this text as the 'definitive' version of the work, the reference at least for its most mature state. In the course of these successive transformations, certain movements were displaced, others added, but others again deleted, which represents a loss for us, even if such omissions were perfectly justified in the composer's philosophy.

While Version I begins with the chorus we know today from Version IV, Herr, unser Herrscher, Bach replaced it in Version II, long incorrectly thought to be the original, by a smaller-scale composition based on the chorale O Mensch, bewein dein' Sünde gross (O man, lament your great sin), which he subsequently removed for use at the end of the first part of the St Matthew Passion. In symmetry with this, in Version II, the final chorale was not Ach Herr, lass dein lieb Englein, but Christ du Lamm Gottes (Christ, Lamb of God), taken over from the cantata of the previous year *Du wahrer Gott und Davids Sohn* BWV 23. Fortunately, these movements are known in their alternative contexts.

In comparison with Version IV with which we are familiar today, and which differs little from Version I, Version II included three arias which have been preserved but are no longer performed nowadays, which is a great pity. The first, on a tormented, extremely vigorous basso continuo in F# minor, is *Himmel, reisse, Welt, erhebe,*

for bass with a chorale cantus firmus sung by the soprano; it preceded the denial scene. The second, *Zerschmettert mich, ihr Felsen und ihr Hügel*, in A major for tenor, followed this scene, replacing another tenor aria, the celebrated *Ach mein Sinn*! Finally, a tenor aria in C minor, *Ach windet euch nicht so*, was substituted for the arioso *Betrachte, meine Seel'* and the aria *Erwäge, wie sein blutgefärbter Rücken* after Pilate has delivered Jesus to be scourged.

As for Version III, for unknown reasons, perhaps of a liturgical nature, it was shorn of the two interpolations from Matthew's Gospel into John's narrative, in particular the account of Peter's denial which gave us the deeply moving lament at the apostle's tears, 'and [he] wept bitterly', *bitterlich*. In musical terms, this version deletes the additions of Version II; introduces an aria in place of *Ach mein Sinn*; and after the death of Jesus, when supernatural phenomena occur, replaces the tenor arioso *Mein Herz* and the soprano aria *Zerfließe, mein Herze* with a sinfonia which most likely depicted the earthquake and the rending in two of the veil of the temple. But both aria and sinfonia are lost today. Otherwise, apart from the suppression of the two interpolations from St Matthew, this version ended with the chorus *Ruht wohl!* without concluding chorale.

We know nothing of why these various modifications were made over time. And it is impossible to imagine a syncretic version incorporating all the extant elements, insofar as Bach himself re-composed the musical and spiritual equilibrium as it seemed necessary to him, in a gestation which stretched over a substantial proportion of his life, at least twenty years, perhaps thirty. Thus everything leads us to regard Version IV as the most satisfying, probably the closest to the wishes of the composer, who seems, all things considered, to have retained the essential movements and the most significant, and highly elaborate, rhetorical organisation. But what a shame it would be not to know the three arias removed from Version II...

Today, then, the St John Passion opens with the monumental portico of a chorus which does not make direct reference to the text of the Passion, but glorifies the sufferings of Christ. Right from the first

bars, Bach establishes an atmosphere of dramatic intensity, emotion and concision which will be kept up unflaggingly until the end. One need only hear that deep pulsation in the bass, like the beating of a human heart, above which the violins symbolise the movement of time flowing like the current of a river, an image at once of the ephemeral constantly renewed and of eternity, while, at the summit of the edifice, the two flutes and the two oboes trace the motif of the Cross. And, at the other extremity, the tranquil, sublime sacred cradle song over the remains of the dead Christ, before the short chorale strophe that concludes the work, praising God while at the same time opening up the prospect of the dawn of Easter Day. Between these two poles where all humanity is called on to participate in the drama of salvation, the dramatic narration of events which move us deeply, the crushed individual reactions with which each of us can identify, and, in the chorales, the unanimous song of the Church Eternal compose this absolute masterpiece of sacred opera.

GILLES CANTAGREL  
TRANSLATION : CHARLES JOHNSTON

Founded in 2001, **LA CHAPELLE RHÉNANE** is a group of soloists who devote themselves to reinterpretations of the great vocal works, with the aim of revealing the emotion, humanity and modernity which will enable them to attract today's cosmopolitan audiences. The group takes advantage of its favourable location in Strasbourg to engage musicians from all over Europe.

Directed by its founder, the tenor Benoît Haller, La Chapelle Rhénane took on Jean-François Felter as an associate in 2003 to bring it additional artistic and technical support and skills.

Five CDs were released on the K617 label: one devoted to Samuel Capricornus, three to Heinrich Schütz – the *Symphoniar Sacrae II* (2004), the *Uppsala Magnificat* (2006), and the *Resurrection History and Musikalische Exequien* (2007) – and finally, in 2008, Buxtehude's *Membra Jesu Nostri* with the *Maîtrise de Garçons de Colmar* (direction Arlette Steyer). These recordings won multiple awards.

After an activity closely linked to the output of Schütz, the ensemble began tackling the music of Bach, notably by way of the *St John Passion* – culminating in this recording – and, in 2009, the *St Matthew Passion*, which will be followed by a production of the *Christmas Oratorio* in autumn 2010.

The group has appeared in the major French venues, such as the *Cité de la Musique* in Paris and the *Arsenal* in Metz, and at leading international festivals.

La Chapelle Rhénane receives support from the *Ministère de la Culture et de la Communication* - DRAC Alsace, the *Alsace Region*, and the *City of Strasbourg*. Other key partners have also given it their confidence, notably the *Fondation Orange*, the *Fondation Royaumont* - Centre de la Voix, and *Les Gêmeaux* - Scène Nationale de Sceaux (direction Françoise Letellier).

After beginning his musical training in Alsace, **BENOÎT HALLER** studied choral and orchestral conducting with Hans Michael Beuerle at the *Musikhochschule* in Freiburg im Breisgau, where he was awarded his higher diploma with the jury's congratulations in 1996. Masterclasses with personalities like Eric Ericson, Pierre Cao and Frieder Bernius completed his training.

In parallel with this he studied singing in Strasbourg with Hélène Roth, and from 1997 onwards with Beata Heuer-Christen, Gerd Heinz and

Hans Peter Müller at the *Musikhochschule* of Freiburg, where he performed the role of Ferrando in *Così fan tutte* (2000) and the title role in Britten's *Albert Herring* (2002).

During these years, tours with ensembles like *Collegium Vocale Gent* (Philippe Herreweghe) and the *Kammerchor Stuttgart* (Frieder Bernius) took him all over Europe, Asia, and the USA.

As a singer, he makes regular appearances in opera, particularly Baroque (Handel's *Almira*, Purcell's *King Arthur*), and is a noted interpreter of the *Passions* and cantatas of Bach as well as the major choral works of Mozart, Haydn, Mendelssohn, and Berlioz. He has recorded music by Schütz (*Akademia/Françoise Lasserre*), Rosenmüller (*Cantus Cölln/Konrad Jungähnel*), Telemann (*Balthasar Neumann Ensemble/Thomas Hengelbrock*), Mozart (*Peter Neumann*), and Gossec (*Jean-Claude Malgoire*).

In 2001, Benoît Haller founded La Chapelle Rhénane to bring together French and German musician friends. He has directed the ensemble ever since.

He also pursues a career as guest conductor: for example, in May 2009 he conducted the *Orchestre Régional de Bayonne-Côte Basque* in C. P. E. Bach's *Die letzten Leiden des Erlösers*.

**JULIAN PRÉGARDIEN**, born in 1984, studied in Freiburg im Breisgau and has been a company member at the *Frankfurt Opera* since the 2009-10 season. While he was still a student, concerts and operas took him around the world (*Amsterdam Concertgebouw*, *Folle Journée de Nantes*, *Tonhalle Zürich*, *Kölner Philharmonie*, *Theater an der Wien*, *Opéra de Monte Carlo*, *Teatro Arriaga* in Bilbao). Two of his recordings won awards, at the *Midem* in 2007 and the *Orphée d'Or* in 2009.

Julian Prégardien pays special attention to historical practice and the personal coloration he can bring to a work. His interpretations are inspired not only by conductors like René Jacobs, Jérémie Rhorer and Benoît Haller, but also by his father Christoph Prégardien. He is planning to expand his repertoire with twentieth-century works and above all the leading Mozart roles thanks to his collaboration with Sebastian Weigle, director of the *Frankfurt Opera*.

He appears regularly in recital with the pianist Götz Payer, notably at the *Mecklenburg-Vorpommern Festival* and the *Menuhin Festival* in Gstaad, as well as his father and Michael Gees, the latter's longstanding partner.

The Prégardien/Payer duo takes part in the charity project 'Wiegenlieder', which has made a great impact in Germany.

**TANYA ASPPEMEIER** studied at the *Hamburg Musikhochschule*, then in Anney. She now works with Margreet Honig. A prizewinner at several leading singing competitions, she performs many roles at the opera houses in Oldenburg and Hamburg, whether Baroque (Rameau, Lully, Handel, Monteverdi, Telemann), Mozartian, or contemporary (Henze), and sings in concert throughout Europe and in Asia and South America, and at the festivals of Baden-Baden, Bayreuth, Salzburg, Saintes, Sydney, Vienna, etc. Having acquired significant experience of early music with such conductors as Frieder Bernius, Ivor Bolton, Thomas Hengelbrock and Konrad Jungähnel, she teaches singing in Bremen and directs masterclasses in Europe and in Asia.

A graduate of the *CNSM* in Paris, **SALOMÉ HALLER** soon carved out a place on the Baroque scene with conductors including Martin Gester, Jean-Claude Malgoire, Christophe Rousset, and René Jacobs. Under such varied personalities as Armin Jordan, Pierre Boulez, Peter Eötvös and Marc Minkowski she tackles a very wide repertoire, while giving an important role to chamber music, notably with the pianist Nicolas Krüger. This eclectic itinerary marked by numerous recordings and a *Victoire de la Musique* award in 2003 has taken her all over Europe (including the operas of Berlin, Paris, Brussels, and Barcelona) and to Asia and the USA.

**PASCAL BERTIN** began singing at the age of eleven. In 1988 he won a premier prix for Baroque vocal interpretation at the *CNSM* in Paris. His career is divided between groups specialising in medieval and Renaissance polyphony, and Baroque oratorio and opera which he practises with its leading exponents, most recently William Christie and Ton Koopman. His operatic engagements have taken him to Paris, Geneva, Amsterdam and Salzburg and as far afield as Chicago, New York, and Tokyo. Since 1996 he has been a member, with Monique Zanetti and Yasunori Imamura, of the ensemble *Fons Musicae*. He has made more than seventy recordings.

After studying at the *Maîtrise de Colmar*, Julien FREYMUTH specialised in Baroque singing at the *Centre de Musique Baroque* and the *Conservatoire* in Versailles (graduating in 2005 and 2007 respectively). He has already appeared under the direction of the most eminent conductors of Baroque music in several countries of Europe, and with the Cap

pella Pratensis in the domain of Netherlandish polyphony, notably on a tour of the USA in 2008 (*Obrecht's Missa 'O beate pater Donatiane'*). In the same year he gave a recital of German music at the *Saint-Riquier Festival*. He regularly sings the Bach cantatas and passions with La Chapelle Rhénane.

**MICHAEL FEYFAR** studied at the *Knabenkantorei* in Basel, the *Hochschule für Musik und Theater* of Berne/Biel, with Donald Litaker in Karlsruhe, then from 2006 at the *Schola Cantorum Basiliensis* and in masterclasses with Jakob Stämpfli, Hans-Peter Blochwitz, and Christoph Prégardien. He sings regularly in Switzerland and abroad, notably in the works of Bach and in a wide oratorio repertoire. He also practises the lied and opera, with notable roles in Tinguely's *La Machine rêve* (premiere), Britten's *The Little Sweep*, and *Die Zauberflöte* (Tamino). He is a scholarship holder of the *Ernst Göhner Foundation* and the *Migros Federation*.

**BENOÎT ARNOULD** studied at the conservatoires of Metz, then Nancy, winning a gold medal, an interregional higher diploma, and a premier prix de perfectionnement in opera singing in 2007, the year he was nominated as 'classical vocal discovery' by the Adami. Alongside the operatic stage (the premiere of Thierry Pécou's *Les Sacrifiées*), he has a particular predilection for oratorio and sacred music, which he sings with Hervé Niquet, Vincent Dumestre, Franck-Emmanuel Comte and Martin Gester at such festivals as *La Chaise-Dieu*, *St-Riquier*, *Sablé-sur-Sarthe*, *Ambronay*, *Rheingau*, *Schwetzingen*, *Klagenfurt*, *Seville*, and *Fez*, as well as *Washington* (*Library of Congress*). He has made several recordings.

**DOMINIK WÖRNER** studied in Stuttgart, Freiburg and Berne, notably with Jakob Stämpfli. His first prize in the *Leipzig Bach Competition* in 2002 opened up an international career. He now sings with leading conductors in all the European countries and in the USA, Asia, and Australia, especially in the music of Bach: the year 2010 will see him on a European tour of the cantatas with *Collegium Vocale Gent* and the *Freiburger Barockorchester*. Among his recordings, a recent *Winterreise* (*ARS-Produktion*) was enthusiastically received by the press. A popular artist in Japan, he is co-founder and artistic director of the *German-Japanese forum* on the lied.



Benoît Haller



Julian Prégardien



Tanya Aspelmeier

Salomé Haller

## ERSTER TEIL

### 01 # 1 CHOR

Herr, unser Herrscher, dessen Ruhm  
in allen Landen herrlich ist!  
Zeig uns durch deine Passion,  
dass du, der wahre Gottessohn,  
zu aller Zeit,  
auch in der größten Niedrigkeit,  
verherrlicht worden bist!

### 01 # 2 ÉVANGÉLISTE

Jesus ging mit seinen Jüngern über den Bach Kidron, da war ein Garten, darein ging Jesus und seine Jünger. Judas aber, der ihn verriet, wusste den Ort auch, denn Jesus versammelte sich oft daselbst mit seinen Jüngern. Da nun Judas zu sich hatte genommen die Schar und der Hohenpriester und Pharisäer Diener, kommt er dahin mit Fackeln, Lampen und mit Waffen. Als nun Jesus wusste alles, was ihm begegnen sollte, ging er hinaus und sprach zu ihnen:

JESUS  
Wen suchet ihr?

ÉVANGÉLISTE  
Sie antworteten ihm:

DIE SCHAR  
Jesus von Nazareth.

ÉVANGÉLISTE  
Jesus spricht zu ihnen:

JESUS  
Ich bin's.

ÉVANGÉLISTE  
Judas aber, der ihn verriet, stand auch bei ihnen. Als nun Jesus zu ihnen sprach: Ich bin's, wichen sie zurücke und fielen zu Boden. Da fragete er sie abermal:

JESUS  
Wen suchet ihr?

ÉVANGÉLISTE  
Sie aber sprachen:

DIE SCHAR  
Jesus von Nazareth.

## PREMIÈRE PARTIE

1. Chœur  
Seigneur, notre maître, dont la gloire  
est célébrée en tous pays!  
Montre-nous par ta Passion  
que toi, le vrai Fils de Dieu,  
de toute éternité,  
tu as été glorifié  
jusque dans la plus grande humiliation.

2. ÉVANGÉLISTE  
Jésus s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent du Cédron; il y avait là un jardin dans lequel il entra, ainsi que ses disciples. Or Judas, celui qui le trahissait, connaissait aussi cet endroit, parce que Jésus et ses disciples s'y étaient souvent réunis. Judas, ayant donc pris une cohorte et les agents envoyés par les grand-prêtres et les pharisiens, vint dans ce lieu avec des torches, des lanternes, et des armes. Jésus, qui savait tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit:

JÉSUS  
Qui cherchez-vous?

ÉVANGÉLISTE  
Ils lui répondirent:

LA COHORTE  
Jésus de Nazareth.

ÉVANGÉLISTE  
Jésus leur dit:

JÉSUS  
C'est moi.

ÉVANGÉLISTE  
Judas, qui le trahissait, se trouvait aussi avec eux. Dès que Jésus leur eut dit: "C'est moi", ils reculèrent et tombèrent à terre. Il leur demanda encore une fois:

JÉSUS  
Qui cherchez-vous?

ÉVANGÉLISTE  
Ils répondirent:

LA COHORTE  
Jésus de Nazareth.

## PART ONE

1. CHORUS  
Lord, our Master, whose fame  
Is glorious in all lands,  
Show us by thy Passion  
That thou, the true Son of God,  
At all times, Evangelist  
Even in the deepest humiliation,  
Hast been exalted.

2. EVANGELIST  
Jesus went forth with his disciples over the brook Cedron, where was a garden, into the which he entered, and his disciples. And Judas also, who betrayed him, knew the place: for Jesus oftentimes resorted thither with his disciples. Judas then, having received a band of men and officers from the chief priests and Pharisees, cometh thither with lanterns and torches and weapons. Jesus therefore, knowing all things that should come upon him, went forth, and said unto them:

JESUS  
Whom seek ye?

EVANGELIST  
They answered him:

BAND OF MEN  
Jesus of Nazareth.

EVANGELIST  
Jesus saith unto them:

JESUS  
I am he.

EVANGELIST  
And Judas also, which betrayed him, stood with them. As soon then as he had said unto them, I am he, they went backward, and fell to the ground. Then asked he them again:

JESUS  
Whom seek ye?

EVANGELIST  
And they said:

BAND OF MEN  
Jesus of Nazareth.



Benoît Arould

## EVANGELIST

Jesus antwortete:

Jesus

Ich hab's euch gesagt, dass ich's sei, suchet ihr denn mich, so lasset diese gehen!

## D1 #3 3. CHORAL

O große Lieb, o Lieb ohn alle Maße,  
Die dich gebracht auf diese Marterstraße  
Ich lebte mit der Welt in Lust und Freuden,  
Und du musst leiden.

## D1 #4 4. EVANGELIST

Auf dass das Wort erfüllet würde, welches er sagte: Ich habe der keine verloren, die du mir gegeben hast. Da hatte Simon Petrus ein Schwert und zog es aus und schlug nach des Hohenpriesters Knecht und hieb ihm sein recht Ohr ab; und der Knecht hieß Malchus. Da sprach Jesus zu Petro:

Jesus

Stecke dein Schwert in die Scheide! Soll ich den Kelch nicht trinken, den mir mein Vater gegeben hat?

## D1 #5 5. CHORAL

Dein Will gescheh, Herr Gott, zugleich  
Auf Erden wie im Himmelreich.  
Gib uns Geduld in Leidenszeit,  
Gehorsam sein in Lieb und Leid;  
Wehr und steur allem Fleisch und Blut,  
Das wider deinen Willen tut!

## D1 #6 6. EVANGELIST

Die Schar aber und der Oberhauptmann und die Diener der Juden nahmen Jesus und bunden ihn und führten ihn aufs erste zu Hannas, der war Kaiphas Schwäher, welcher des Jahres Hoherpriester war. Es war aber Kaiphas, der den Juden riet, es wäre gut, dass ein Mensch würde umbracht für das Volk.

## D1 #7 7. ARIA (ALT)

Von den Stricken meiner Sünden  
mich zu entbinden,  
wird mein Heil gebunden.  
Mich von allen Lasterbeulen  
völlig zu heilen,  
läßt er sich verwunden.

## ÉVANGÉLISTE

Jesus reprit :

Jesus

Je vous ai dit que c'est moi ; si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci.

## 3. CHORAL

Ô grand amour, ô amour sans limite,  
qui t'a mené sur cette voie du martyre  
je vivais avec le monde dans le plaisir et les joies,  
et toi tu dois souffrir.

## 4. ÉVANGÉLISTE

Ainsi fut accomplie la parole qu'il avait dite : "Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés." Alors Simon Pierre, qui avait une épée, la tira, frappa le serviteur du grand-prêtre et lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelait Malchus. Mais Jésus dit à Pierre :

Jesus

Remets ton épée dans le fourreau : ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?

## 5. CHORAL

Que ta volonté soit faite, Seigneur Dieu,  
sur la Terre comme au Ciel.  
Donne-nous la patience dans les jours de peine ;  
l'obéissance dans l'amour et la souffrance ;  
défends-nous et conduis notre chair et notre sang,  
pour que nous n'agissions pas contre ta volonté !

## 6. ÉVANGÉLISTE

La cohorte, le tribun et les agents des Juifs se saisirent alors de Jésus et le chargèrent de liens. Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne. Celui-ci était, en effet, le beau-père de Caïphe, grand-prêtre cette année-là. C'est ce Caïphe qui avait donné aux Juifs ce conseil : "Mieux vaut qu'un seul homme périsse à la place du peuple".

## 7. AIR (ALTO)

Pour me libérer  
des liens de mes péchés,  
mon sauveur est attaché.  
Pour me guérir complètement  
de mes vices,  
il se laisse blesser.

## EVANGELIST

Jesus answered :

Jesus

I have told you that I am he : if therefore ye seek me, let these go their way.

## 3. CHORALE

O great love, O boundless love,  
That has brought thee to this path of torments!  
I lived with the world in joy and pleasures,  
And thou must suffer.

## 4. EVANGELIST

That the saying might be fulfilled, which he spake, Of them which thou gavest me have I lost none. Then Simon Peter having a sword drew it, and smote the high priest's servant, and cut off his right ear. The servant's name was Malchus. Then said Jesus unto Peter :

Jesus

Put up thy sword into the sheath : the cup which my Father hath given me, shall I not drink it?

## 5. CHORALE

Thy will be done, Lord God,  
On earth as it is in heaven.  
Grant us patience in this time of grief,  
And to be obedient in love and suffering;  
Check and guide all flesh and blood  
That acts in defiance of thy will.

## 6. EVANGELIST

Then the band and the captain and officers of the Jews took Jesus, and bound him, and led him away to Annas first; for he was father in law to Caiaphas, which was the high priest that same year. Now Caiaphas was he, which gave counsel to the Jews, that it was expedient that one man should die for the people.

## 7. ARIA (ALTO)

To release me  
From the bonds of my sins  
My Saviour is bound.  
To heal me completely  
Of all the suppurating sores of vice,  
He lets Himself be wounded.



D1 # 8. 8. ÉVANGÉLISTE

Simon Petrus aber folgte Jesu nach und ein ander Jünger.

D1 # 9. 9. ARIA (SOPRAN)

Ich folge dir gleichfalls mit freudigen Schritten  
und lasse dich nicht,  
mein Leben, mein Licht.  
Befördere den Lauf  
und höre nicht auf,  
selbst an mir zu ziehen, zu schieben, zu bitten.

D1 # 10. 10. EVANGELIST

Derselbige Jünger war dem Hohenpriester bekannt und ging mit Jesu hinein in des Hohenpriesters Palast. Petrus aber stand draußen für der Tür. Da ging der andere Jünger, der dem Hohenpriester bekannt war, hinaus und redete mit der Türhüterin und führte Petrum hinein. Da sprach die Magd, die Türhüterin, zu Petrus:

DIE MAGD

Bist du nicht dieses Menschen Jünger einer?

EVANGELIST

Er sprach:

PETRUS

Ich bin's nicht.

EVANGELIST

Es stunden aber die Knechte und Diener und hatten ein Kohlfheu'r gemacht (denn es war kalt) und wärmten sich. Petrus aber stand bei ihnen und wärmte sich. Aber der Hohepriester fragte Jesum um seine Jünger und um seine Lehre. Jesus antwortete ihm:

JESUS

Ich habe frei, öffentlich geredet für der Welt. Ich habe allezeit gelehret in der Schule und in dem Tempel, da alle Jüden zusammenkommen, und habe nichts im Verborgnen geredt. Was fragest du mich darum? Frage die darum, die gehöret haben, was ich zu ihnen geredet habe! Siehe, dieselbigen wissen, was ich gesagt habe.

EVANGELIST

Als er aber solches redete, gab der Diener einer, die dabeistunden, Jesu einen Backenstreich und sprach:

DER DIENER

Solltest du dem Hohenpriester also antworten?

8. ÉVANGÉLISTE

Simon Pierre, avec un autre disciple, suivait Jésus.

9. AIR (SOPRANO)

Je te suis, moi aussi, d'un pas joyeux  
et je ne t'abandonne pas,  
ma vie, ma lumière.  
Encourage ma marche  
et ne cesse pas  
de me tirer, de me pousser, de me solliciter toi-même.

10. ÉVANGÉLISTE

Cet autre disciple était connu du grand-prêtre, il entra donc avec Jésus dans la cour du grand-prêtre. Mais Pierre se tenait dehors, près de la porte. L'autre disciple, qui était connu du grand-prêtre, sortit, parla à la portière et fit entrer Pierre. Alors cette servante dit à Pierre:

LA SERVANTE

N'es-tu pas, toi aussi, un des disciples de cet homme?

ÉVANGÉLISTE

Il répondit:

PIERRE

Je n'en suis pas.

ÉVANGÉLISTE

Les serviteurs et les agents se tenaient là auprès d'un feu qu'ils avaient allumé, parce qu'il faisait froid, et ils se chauffaient. Pierre se tenait avec eux, et il se chauffait aussi. Le grand-prêtre interrogea donc Jésus sur ses disciples et sa doctrine. Jésus lui répondit:

JÉSUS

J'ai parlé ouvertement au monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où se rassemblent tous les Juifs, et je n'ai rien dit de secret. Pourquoi m'interrogues-tu? Demande à ceux qui ont entendu ce que je leur ai dit; ceux-là savent ce que j'ai dit.

ÉVANGÉLISTE

Comme il parlait ainsi, un des serviteurs qui étaient présents donna un soufflet à Jésus, en disant:

LE SERVITEUR

Est-ce ainsi que tu réponds au grand-prêtre?

8. EVANGELIST

And Simon Peter followed Jesus, and so did another disciple.

9. ARIA (SOPRANO)

I too follow thee with joyful steps  
And will not forsake thee,  
My light, my life.  
Encourage me on my way,  
And never cease  
From drawing, pushing, encouraging me.

10. EVANGELIST

That disciple was known unto the high priest, and went in with Jesus into the palace of the high priest. But Peter stood at the door without. Then went out that other disciple, which was known unto the high priest, and spake unto her that kept the door, and brought in Peter. Then saith the damsel that kept the door unto Peter:

MAID

Art not thou also one of this man's disciples?

EVANGELIST

He saith:

PETER

I am not.

EVANGELIST

And the servants and officers stood there, who had made a fire of coals; for it was cold, and they warmed themselves, and Peter stood with them, and warmed himself. The high priest then asked Jesus of his disciples, and of his doctrine. Jesus answered him:

JESUS

I spake openly to the world; I ever taught in the synagogue, and in the temple, whither the Jews always resort; and in secret have I said nothing. Why askest thou me? ask them which heard me, what I have said unto them: behold, they know what I said.

EVANGELIST

And when he had thus spoken, one of the officers which stood by struck Jesus with the palm of his hand, saying:

SERVANT

Answerest thou the high priest so?



Sébastien Wonne

Elisabeth Geiger

Evangelist

Jésus aber antwortete :

Jésus

Hab ich übel geredt, so beweise es, dass es böse sei, hab ich aber recht geredt, was schlägest du mich?

01 # 11 11. CHORAL

Wer hat dich so geschlagen,  
Mein Heil, und dich mit Plagen  
So übel zugericht' ?  
Du bist ja nicht ein Sünder  
Wie wir und unsre Kinder,  
Von Missetaten weißt du nicht.

Ich, ich und meine Sünden,  
Die sich wie Körnlein finden  
Des Sandes an dem Meer,  
Die haben dir erregt  
Das Elend, das dich schläget,  
Und das betrübte Marterheer.

01 # 12 11 + ARIA (BASS) UND CHORAL

Himmel reiße, Welt erbebe, fällt in meinen Trauerton,  
*Jesu, deine Passion, ist mir lauter Freude,*  
sehst meine Qual und Angst, was ich, Jesu, mit dir leide!  
Ja, ich zähle deine Schmerzen, o zerschlagner Gottessohn,  
*Deine Wunden, Kron und Hohn meines Herzens Weide.*  
ich erwähle Golgotha vor dies schönöde Weltgebäude.  
Werden auf den Kreuzeswegen deine Dornen ausgesät,  
*Meine Seel auf Rosen geht, wenn ich dran gedenke*  
weil ich in Zufriedenheit mich in deine Wunden senke,  
so erblick ich in dem Sterben, wenn ein stürmend Wetter weht,  
*In dem Himmel eine Stätt mir deswegen schenke!*  
diesen Ort, dahin ich mich täglich durch den Glauben lenke,  
durch den Glauben mir deswegen schenke!

01 # 13 12. ÉVANGÉLISTE

Und Hannas sandte ihn gebunden zu dem Hohenpriester Kaiphas.  
Simon Petrus stund und wärmte sich, da sprachen sie zu ihm :

DIE DIENER UND KNECHTE

Bist du nicht seiner Jünger einer?

ÉVANGÉLISTE

Jésus lui répondit :

Jésus

Si j'ai mal parlé, fais connaître ce que j'ai dit de mal ; mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu ?

11. CHORAL

Qui t'a frappé ainsi,  
mon sauveur, et qui t'a tourmenté  
et mis dans cet état ?  
Tu n'es assurément pas un pécheur  
comme nous et nos enfants,  
tu ne connais rien des méfaits.

C'est moi et mes péchés,  
qui sont aussi nombreux que les grains  
de sable au bord de la mer,  
qui t'ont apporté  
la détresse qui s'abat sur toi  
et ton affligeant lot de martyre.

11 + AIR (BASSE) ET CHORAL

Cieux, déchirez-vous, terre, tremble, rejoignez ma lamentation  
*Jésus, ta passion est pour moi pure joie*  
Voyez mes tourments et mon angoisse, comme je souffre avec toi, Jésus  
Oui, je dénombre tes souffrances, ô Fils de Dieu abattu  
*tes plaies, ta couronne et la dérision qu'on t'inflige réjouissent mon cœur*  
Je préfère Golgotha à une méprisable construction terrestre.  
Si tes épines sont semées sur le chemin de croix  
*Mon âme chemine sur des roses, quand j'y songe,*  
Parce que je me complais à m'abîmer dans tes blessures,  
J'aperçois dans l'agonie, quand souffle une violente tempête,  
*aussi, accorde-moi au ciel un endroit!*  
Ce lieu, vers lequel je me tourne constamment par la foi ;  
Offre-le moi à cause de ma foi.

12. ÉVANGÉLISTE

Alors Anne l'envoya, chargé de liens, à Caïphe, le grand-prêtre. Ce-  
pendant Simon Pierre se tenait là et se réchauffait ; et on lui dit :

LES SERVITEURS ET LES GARDES

N'es-tu pas, toi aussi, un de ses disciples ?

ÉVANGÉLISTE

Jesus answered him :

Jesus

If I have spoken evil, bear witness of the evil : but if well, why smitest thou me ?

11. CHORALE

Who has smitten thee thus,  
My Saviour, and so wickedly afflicted  
And ill-used thee ?  
Thou art assuredly no sinner  
Like us and our children ;  
Thou knowest nothing of wrongdoing.

It is I, I with my sins,  
Which are as many as grains of sand  
On the seashore,  
Who have brought thee  
The distress that strikes thee down  
And this sorry host of torments.

11 + ARIA (BASS) AND CHORALE

Open, heaven ; tremble, earth ; join in my mood of mourning ;  
*Jesus, thy Passion is pure joy for me,*  
Behold my torment and my anguish, which I suffer, Jesus, with thee !  
Yes, I count thy sufferings, O smitten Son of God,  
*Thy wounds, thy crown and the mockery thou dost suffer are my delight.*  
I choose Golgotha above the vile edifice of the world.  
If thy thorns are sown on the way to the Cross,  
*My soul walks among roses, when I think of it ;*  
Since in contentment I sink into thy wounds,  
Then as I am dying, when the storm rages around me,  
*For that thought, grant me a place in heaven !*  
Shall I look toward this place, whither I daily turn through faith.

12. Evangelist

Now Annas had sent him bound unto Caiaphas the high priest. And  
Simon Peter stood and warmed himself. They said therefore unto him :

SERVANTS AND GUARDS

Art not thou also one of his disciples ?

Guillaume Humbrecht



**EVANGELIST**

Er leugnete aber und sprach :

**PETRUS**

Ich bin's nicht.

**EVANGELIST**

Spricht des Hohenpriesters Knecht' einer, ein Gefreundt des, dem Petrus das Ohr abgehauen hatte :

**DER DIENER**

Sahe ich dich nicht im Garten bei ihm ?

**EVANGELIST**

Da verleugnete Petrus abermals, und alsobald krähete der Hahn. Da gedachte Petrus an die Worte Jesu und ging hinaus und weinete bitterlich.

**D1 # 14 13II. ARIA (TENOR)**

Zerschmettert mich, ihr Felsen und ihr Hügel,  
 wirf Himmel deinen Strahl auf mich!  
 Wie freventlich, wie sündlich, wie vermessen,  
 hab ich, o Jesu, dein vergessen.  
 Ja, nähm ich der Morgenröte Flügel,  
 so holte mich mein strenger Richter wieder;  
 ach! fällt vor ihm in bitterm Tränen nieder!

**D1 # 15 14. CHORAL**

Petrus, der nicht denkt zurück,  
 Seinen Gott vermeinet,  
 Der doch auf ein' ernsten Blick  
 Bitterlichen weinet.  
 Jesu, blicke mich auch an,  
 Wenn ich nicht will büßen;  
 Wenn ich Böses hab getan,  
 Rühre mein Gewissen!

**ZWEITER TEIL****D2 # 1 15. CHORAL**

Christus, der uns selig macht,  
 Kein Bös' hat begangen,  
 Der ward für uns in der Nacht  
 Als ein Dieb gefangen,  
 Geführt für gottlose Leut  
 Und fälschlich verklaget,

**ÉVANGÉLISTE**

Il nia en répondant :

**PIERRE**

Je n'en suis pas.

**ÉVANGÉLISTE**

L'un des serviteurs du grand-prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit :

**LE SERVITEUR**

Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?

**ÉVANGÉLISTE**

Pierre nia une fois encore ; et aussitôt le coq chanta. Alors Pierre se souvint des paroles de Jésus ; et il sortit et pleura amèrement.

**13II. AIR (TÉNOR)**

Fracassez-moi, rochers et collines,  
 Ciel, jette sur moi ton rayon !  
 Quel sacrilège, quel péché, quelle outrecuidance,  
 Jésus, de t'avoir oublié !  
 Oui, si je m'envolais sur les ailes de l'aube,  
 Mon sévère juge me rattraperait ;  
 Hélas ! tombez à genoux devant lui et versez des larmes amères !

**14. CHORAL**

Pierre, qui ne se souvient pas,  
 renie son Seigneur,  
 Sur un regard sévère  
 il pleure amèrement.  
 Jésus, regarde-moi aussi,  
 lorsque je ne veux pas faire pénitence ;  
 Lorsque j'ai fait du mal,  
 remue ma conscience !

**DEUXIÈME PARTIE****15. CHORAL**

Christ, qui nous donne le salut,  
 n'a rien fait de mal,  
 De nuit, comme un voleur  
 il a été fait prisonnier pour nous,  
 traîné devant des gens sans Dieu  
 et accusé fausement,

**EVANGELIST**

He denied it, and said :

**PETER**

I am not.

**EVANGELIST**

One of the servants of the high priest, being his kinsman whose ear Peter cut off, saith :

**SERVANT**

Did not I see thee in the garden with him ?

**EVANGELIST**

Peter then denied again ; and immediately the cock crew. And Peter remembered the word of Jesus, and he went out, and wept bitterly.

**13II. ARIA (TENOR)**

Crush me, ye rocks and hills.  
 Heaven, cast your fiery rays on me!  
 How wantonly, how sinfully, how presumptuously  
 Have I forgotten thee, O Jesus!  
 Yes, were I to fly with the wings of the morning,  
 Still would my stern Judge fetch me back ;  
 Ah, fall before Him with bitter tears !

**14. CHORALE**

Peter, who does not think of the past,  
 Denies his God ;  
 But when looked on severely,  
 He weeps bitterly.  
 Jesus, look upon me too,  
 When I will not do penance ;  
 When I have done evil,  
 Prick my conscience.

**PART TWO****15. CHORALE**

Christ, who brings us salvation  
 And has done no wrong,  
 Was for our sake  
 Seized like a thief in the night,  
 Led before godless men  
 And falsely accused,



Verlacht, verhöhnt und verspottet,  
Wie denn die Schrift saget.

02:17 16. EVANGELIST

Da führten sie Jesus von Kaipha vor das Richthaus, und es war früh. Und sie gingen nicht in das Richthaus, auf dass sie nicht unrein würden, sondern Ostern essen möchten. Da ging Pilatus zu ihnen heraus und sprach:

PILATUS  
Was bringet ihr für Klage wider diesen Menschen?

EVANGELIST  
Sie antworteten und sprachen zu ihm:

DIE JÜDEN  
Wäre dieser nicht ein Übeltäter, wir hätten dir ihn nicht überantwortet.

EVANGELIST  
Da sprach Pilatus zu ihnen:

PILATUS  
So nehmet ihr ihn hin und richtet ihn nach eurem Gesetze!

EVANGELIST  
Da sprachen die Jüden zu ihm:

DIE JÜDEN  
Wir dürfen niemand töten.

EVANGELIST  
Auf dass erfüllt würde das Wort Jesu, welches er sagte, da er deutete, welches Todes er sterben würde. Da ging Pilatus wieder hinein in das Richthaus und rief Jesu und sprach zu ihm:

PILATUS  
Bist du der Jüden König?

EVANGELIST  
Jesus antwortete:

JESUS  
Redest du das von dir selbst, oder haben's dir andere von mir gesagt?

EVANGELIST  
Pilatus antwortete:

PILATUS  
Bin ich ein Jude? Dein Volk und die Hohenpriester haben dich mir überantwortet; was hast du getan?

raillé, insulté et couvert de crachats,  
comme le rapporte l'Écriture.

16. ÉVANGÉLISTE

Ils emmenèrent ensuite Jésus de chez Caïphe au prétoire; c'était le matin. Mais ils n'entrèrent pas eux-mêmes dans le prétoire, afin de ne pas se souiller et de pouvoir manger la Pâque. Pilate sortit donc, alla vers eux et leur dit:

PILATE  
Quelle accusation portez-vous contre cet homme?

Évangéliste  
Ils lui répondirent:

LES JUIFS  
S'il n'était pas un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré.

Évangéliste  
Alors Pilate leur dit:

PILATE  
Prenez-le vous-mêmes, et jugez-le selon votre loi.

ÉVANGÉLISTE  
Les Juifs lui dirent:

LES JUIFS  
Il ne nous est pas permis de faire mourir quelqu'un.

ÉVANGÉLISTE  
C'était afin que fût accompli ce que Jésus leur avait dit, pour indiquer de quelle mort il devait mourir. Alors Pilate rentra dans le prétoire et, ayant fait venir Jésus, il lui dit:

PILATE  
Es-tu le roi des Juifs?

ÉVANGÉLISTE  
Jésus répondit:

JÉSUS  
Dis-tu cela de ton propre mouvement ou d'autres te l'ont-ils dit de moi?

ÉVANGÉLISTE  
Pilatus répondit:

PILATE  
Suis-tu Juif? Ton peuple et les chefs des prêtres t'ont livré à moi; qu'as-tu fait?

Derided, taunted, and spat upon,  
As the scripture tells.

16. EVANGELIST

Then led they Jesus from Caiaphas unto the hall of judgment: and it was early; and they themselves went not into the judgment hall, lest they should be defiled; but that they might eat the passover. Pilate then went out unto them, and said:

PILATE  
What accusation bring ye against this man?

EVANGELIST  
They answered and said unto him:

THE JEWS  
If he were not a malefactor, we would not have delivered him up unto thee.

EVANGELIST  
Then said Pilate unto them:

PILATE  
Take ye him, and judge him according to your law.

EVANGELIST  
The Jews therefore said unto him:

THE JEWS  
It is not lawful for us to put any man to death.

EVANGELIST  
That the saying of Jesus might be fulfilled, which he spake, signifying what death he should die. Then Pilate entered into the judgment hall again, and called Jesus, and said unto him:

PILATE  
Art thou the King of the Jews?

EVANGELIST  
Jesus answered him:

JESUS  
Sayest thou this thing of thyself, or did others tell it thee of me?

EVANGELIST  
Pilate answered:

PILATE  
Am I a Jew? Thine own nation and the chief priests have delivered thee unto me: what hast thou done?

Mélanie Flahaut

EVANGELIST

Jesus antwortete:

JESUS

Mein Reich ist nicht von dieser Welt; wäre mein Reich von dieser Welt, meine Diener würden darob kämpfen, dass ich den Jüden nicht überantwortet würde; aber nun ist mein Reich nicht von dannen.

D2 #3 17. CHORAL

Ach großer König, groß zu allen Zeiten,  
Wie kann ich gnugsam diese Treu ausbreiten?  
Keins Menschen Herze mag indes ausdenken,  
Was dir zu schenken.  
Ich kann's mit meinen Sinnen nicht erreichen,  
Womit doch dein Erbarmen zu vergleichen.  
Wie kann ich dir denn deine Liebestaten  
Im Werk erstatten?

D2 #4 18. EVANGELIST

Da sprach Pilatus zu ihm:

PILATUS

So bist du dennoch ein König?

EVANGELIST

Jesus antwortete:

JESUS

Du sagst's, ich bin ein König. Ich bin dazu geboren und in die Welt kommen, dass ich die Wahrheit zeugen soll. Wer aus der Wahrheit ist, der höret meine Stimme.

EVANGELIST

Spricht Pilatus zu ihm:

PILATUS

Was ist Wahrheit?

EVANGELIST

Und da er das gesaget, ging er wieder hinaus zu den Jüden und spricht zu ihnen:

PILATUS

Ich finde keine Schuld an ihm. Ihr habt aber eine Gewohnheit, dass ich euch einen losgebe; wollt ihr nun, dass ich euch der Jüden König losgebe?

ÉVANGÉLISTE

Jésus répondit :

JÉSUS

Mon règne n'est pas de ce monde. Si mon règne était de ce monde, mes serviteurs combattraient pour que je ne sois pas livré aux Juifs; mais en réalité mon règne n'est pas d'ici-bas.

17. CHORAL

Ah ! puissant Roi, grand pour l'éternité,  
comment puis-je faire assez pour répandre cette fidélité?  
Aucun cœur humain n'est capable d'imaginer  
quelque chose à t'offrir.  
Je ne peux pas, avec mes pensées  
atteindre ce à quoi pourtant ta pitié serait comparable.  
Par quels actes, puis-je te rendre  
tes bienfaits ?

18. ÉVANGÉLISTE

Alors Pilate lui dit :

PILATE

Tu es malgré tout roi ?

ÉVANGÉLISTE

Jésus répondit :

JÉSUS

Tu le dis, je suis roi. Voici pourquoi je suis né et pourquoi je suis venu dans le monde; c'est pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité entend ma voix.

ÉVANGÉLISTE

Pilate lui dit :

PILATE

Qu'est-ce que la vérité ?

ÉVANGÉLISTE

Quand Pilate eut dit cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs, et il leur dit :

PILATE

Je ne trouve aucun crime en lui. Mais vous avez une coutume, c'est que je relâche quelqu'un à la fête de la Pâque; voulez-vous donc que je vous relâche le roi des Juifs ?

EVANGELIST

Jesus answered :

JESUS

My kingdom is not of this world : if my kingdom were of this world, then would my servants fight, that I should not be delivered to the Jews : but now is my kingdom not from hence.

17. CHORALE

O great King, mighty for all time,  
How can I sufficiently make known thy constancy?  
No human heart can imagine  
What gift to offer thee.  
I cannot, in my mind, find anything  
To compare with thy mercy.  
How then can I repay thy deeds of love  
With my acts ?

18. EVANGELIST

Pilate therefore said unto him :

PILATE

Art thou a king then ?

EVANGELIST

Jesus answered :

JESUS

Thou sayest that I am a king. To this end was I born, and for this cause came I into the world, that I should bear witness unto the truth. Every one that is of the truth heareth my voice.

EVANGELIST

Pilate saith unto him :

PILATE

What is truth ?

EVANGELIST

And when he had said this, he went out again unto the Jews, and saith unto them :

PILATE

I find in him no fault at all. But ye have a custom, that I should release unto you one at the passover : will ye therefore that I release unto you the King of the Jews ?

Julien Freymuth



ÉVANGELIST

Da schriean sie wieder allesamt und sprachen :

DIE JÜDEN

Nicht diesen, sondern Barrabam !

ÉVANGELIST

Barrabas aber war ein Mörder. Da nahm Pilatus Jesus und geißelte ihn.

02 a 6 19II. ARIA (TENOR)

Ach windet euch nicht so, geplagte Seelen,  
bei eurer Kreuzesangst und Qual !  
Könn't ihr die unermessne Zahl  
der harten Geißelschläge zählen,  
so zählet auch die Menge eurer Sünden  
ihr werdet diese größer finden.

02 a 6 21. ÉVANGELIST

Und die Kriegsknechte flochten eine Krone von Dornen und setzten sie auf sein Haupt und legten ihm ein Purpurkleid an und sprachen :

DIE KRIEGSKNECHTEN

Sei begrüßet, lieber Jüdenkönig !

ÉVANGELIST

Und gaben ihm Backenstreichs. Da ging Pilatus wieder heraus und sprach zu ihnen :

PILATUS

Sehet, ich führe ihn heraus zu euch, dass ihr erkennet, dass ich keine Schuld an ihm finde.

ÉVANGELIST

Also ging Jesus heraus und trug eine Dornenkrone und Purpurkleid. Und er sprach zu ihnen :

PILATUS

Sehet, welch ein Mensch !

ÉVANGELIST

Da ihn die Hohenpriester und die Diener sahen, schriean sie und sprachen :

DIE HOHENPRIESTER

Kreuzige, kreuzige !

ÉVANGELIST

Pilatus sprach zu ihnen :

ÉVANGÉLISTE

Alors ils s'écrièrent tous ensemble :

LES JUIFS

Non ! Pas lui, mais Barrabas !

ÉVANGÉLISTE

Or Barrabas était un brigand. Alors Pilate prit Jésus et le fit battre de verges.

19II. AIR (TÉNOR)

Cessez de vous tordre ainsi, âmes tourmentées,  
dans votre angoisse et votre souffrance !  
Pouvez-vous compter le nombre sans limite  
des durs coups de fouet ?  
Alors comptez aussi la foule de vos péchés :  
vous les trouverez plus nombreux.

21. ÉVANGÉLISTE

Les soldats, ayant tressé une couronne d'épines, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Puis ils lui dirent :

LES SOLDATS

Salut, roi des Juifs !

ÉVANGÉLISTE

Et ils lui donnèrent des soufflets. Pilate sortit encore une fois et leur dit :

PILATE

Le voici, je vous l'amène afin que vous sachiez que je ne trouve aucun crime en lui.

ÉVANGÉLISTE

Jésus sortit donc, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre ; et Pilate leur dit :

PILATE

Voici l'homme !

ÉVANGÉLISTE

Mais quand les grand-prêtres et leurs agents le virent, ils s'écrièrent :

LES GRAND-PRÊTRES

Crucifie-le ! Crucifie-le !

ÉVANGÉLISTE

Pilate leur dit :

ÉVANGELIST

Then cried they all again, saying :

THE JEWS

Not this man, but Barabbas.

ÉVANGELIST

Now Barabbas was a robber. Then Pilate therefore took Jesus, and scourged him.

19. ARIA (TENOR)

Ah, do not writhe so, tormented souls,  
With your fear and anguish before the Cross !  
If you can count the inconceivable number  
Of cruel lashes of the whip,  
Then count also the host of your sins:  
You will find that is the greater number !

21. ÉVANGELIST

And the soldiers platted a crown of thorns, and put it on his head, and they put on him a purple robe, and said :

THE SOLDIERS

Hail, King of the Jews !

ÉVANGELIST

And they smote him with their hands. Pilate therefore went forth again, and saith unto them :

PILATE

Behold, I bring him forth to you, that ye may know that I find no fault in him.

ÉVANGELIST

Then came Jesus forth, wearing the crown of thorns, and the purple robe. And Pilate saith unto them :

PILATE

Behold the man !

ÉVANGELIST

When the chief priests therefore and officers saw him, they cried out, saying :

THE CHIEF PRIESTS

Crucify him, crucify him !

ÉVANGELIST

Pilate saith unto them :

Élodie Peudepièce



PILATUS  
Nehmet ihr ihn hin und kreuziget ihn; denn ich finde keine Schuld an ihm!

EVANGELIST  
Die Jüden antworteten ihm:

DIE JÜDEN  
Wir haben ein Gesetz, und nach dem Gesetz soll er sterben; denn er hat sich selbst zu Gottes Sohn gemacht.

EVANGELIST  
Da Pilatus das Wort hörete, fürchtet' er sich noch mehr und ging wieder hinein in das Richthaus und spricht zu Jesu:

PILATUS  
Von wannen bist du?

EVANGELIST  
Aber Jesus gab ihm keine Antwort. Da sprach Pilatus zu ihm:

PILATUS  
Redest du nicht mit mir? Weißest du nicht, dass ich Macht habe, dich zu kreuzigen, und Macht habe, dich loszugeben?

EVANGELIST  
Jesus antwortete:

JESUS  
Du hättest keine Macht über mich, wenn sie dir nicht wäre von oben herab gegeben; darum, der mich dir überantwortet hat, der hat's größte Sünde.

EVANGELIST  
Von dem an trachtete Pilatus, wie er ihn losließe.

02 # 7 22. CHORAL  
Durch dein Gefängnis, Gottes Sohn,  
Muß uns die Freiheit kommen;  
Dein Kerker ist der Gnadenthron,  
Die Freistatt aller Frommen;  
Denn gingst du nicht die Knechtschaft ein,  
Müßt unsre Knechtschaft ewig sein.

02 # 8 23. EVANGELIST  
Die Jüden aber schrien und sprachen:

PILATE  
Prenez-le vous-mêmes, et crucifiez-le; car, pour moi, je ne trouve aucun crime en lui.

ÉVANGÉLISTE  
Les Juifs lui répondirent:

LES JUIFS  
Nous avons une loi, et, d'après cette loi, il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

ÉVANGÉLISTE  
Quand Pilate eut entendu cette parole, il eut encore plus de crainte. Il entra à nouveau dans le prétoire et dit à Jésus:

PILATE  
D'où es-tu?

ÉVANGÉLISTE  
Mais Jésus ne lui donna aucune réponse. Pilate lui dit:

PILATE  
Tu ne me dis rien? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te crucifier et le pouvoir de te délivrer?

Évangéliste  
Jésus répondit:

JÉSUS  
Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi, s'il ne t'avait été donné d'en haut; c'est pourquoi celui qui m'a livré à toi est coupable d'un plus grand péché.

ÉVANGÉLISTE  
Dès lors, Pilate cherchait à le délivrer.

22. CHORAL  
Par ta prison, Fils de Dieu,  
doit venir notre liberté;  
Ton cachot est le trône de la Grâce,  
l'asile de tous les croyants;  
Car si tu n'étais pas entré en servitude,  
éternelle aurait dû être la nôtre.

23. ÉVANGÉLISTE  
Mais les Juifs lui criaient:

PILATE  
Take ye him, and crucify him: for I find no fault in him.

EVANGELIST  
The Jews answered him:

THE JEWS  
We have a law, and by our law he ought to die, because he made himself the Son of God.

EVANGELIST  
When Pilate therefore heard that saying, he was the more afraid; and went again into the judgment hall, and saith unto Jesus:

PILATE  
Whence art thou?

EVANGELIST  
But Jesus gave him no answer. Then saith Pilate unto him:

PILATE  
Speakest thou not unto me? knowest thou not that I have power to crucify thee, and have power to release thee?

EVANGELIST  
Jesus answered:

JESUS  
Thou couldest have no power at all against me, except it were given thee from above: therefore he that delivered me unto thee hath the greater sin.

EVANGELIST  
And from thenceforth Pilate sought to release him.

22. CHORALE  
From thy captivity, Son of God,  
Freedom must come to us;  
Thy prison is the throne of grace,  
The sanctuary for all pious folk;  
For if thou hadst not entered into bondage  
Our bondage would have been everlasting.

23. EVANGELIST  
But the Jews cried out, saying:



Pascal Bertin

#### DIE JÜDEN

Lässest du diesen los, so bist du des Kaisers Freund nicht; denn wer sich zum Könige machet, der ist wider den Kaiser.

#### EVANGELIST

Da Pilatus das Wort hörte, führete er Jesum heraus und satzte sich auf den Richtstuhl, an der Stätte, die da heißet: Hochpflaster, auf Ebräisch aber: Gabbatha. Es war aber der Rüsttag in Ostern um die sechste Stunde, und er spricht zu den Jüden:

#### PILATUS

Sehet, das ist euer König!

#### EVANGELIST

Sie schrieen aber:

#### DIE JÜDEN

Weg, weg mit dem, kreuzige ihn!

#### EVANGELIST

Spricht Pilatus zu ihnen:

#### PILATUS

Soll ich euren König kreuzigen?

#### EVANGELIST

Die Hohenpriester antworteten:

#### DIE HOHENPRIESTER

Wir haben keinen König denn den Kaiser.

#### EVANGELIST

Da überantwortete er ihn, dass er gekreuziget würde. Sie nahmen aber Jesum und führeten ihn hin. Und er trug sein Kreuz und ging hinaus zur Stätte, die da heißet Schädelstätt, welche heißet auf Ebräisch: Golgatha.

#### 02 # 9 24. ARIA (BASS MIT CHOR)

Eilt, ihr angefochtenen Seelen,  
geht aus euren Marterhöhlen,  
eilt - Wohin? - nach Golgatha!  
Nehmet an des Glaubens Flügel,  
flieht - Wohin? - zum Kreuzeshügel,  
eure Wohlfahrt blüht allda!

#### 02 # 10 25. EVANGELIST

Allda kreuzigten sie ihn, und mit ihm zween andere zu beiden Seiten, Jesum aber mitten inne. Pilatus aber schrieb eine Überschrift und satzte sie auf das Kreuz, und war geschrieben: "Jesum von Nazareth,

#### LES JUIFS

Si tu délivres cet homme, tu n'es pas l'ami de César. Car quiconque se fait roi, se déclare contre César.

#### ÉVANGÉLISTE

Pilate, ayant entendu ces paroles, mena Jésus dehors et prit siège au tribunal, au lieu dit le Pavé, en hébreu Gabbatha. Or c'était le jour de la préparation de la Pâque, environ la sixième heure. Et Pilate dit aux Juifs:

#### PILATE

Voilà votre roi.

#### ÉVANGÉLISTE

Ceux-ci se mirent à crier:

#### LES JUIFS

Ote-le, ôte-le! Crucifie-le!

#### ÉVANGÉLISTE

Pilate leur dit:

#### PILATE

Crucifierai-je votre roi?

#### ÉVANGÉLISTE

Les grand-prêtres répondirent:

#### LES GRAND-PRÊTRES

Nous n'avons pas d'autre roi que César.

#### ÉVANGÉLISTE

Alors ils le leur livra pour être crucifié. Ils prirent donc Jésus et l'emmenèrent. Jésus, portant sa croix, arriva hors de la ville au lieu appelé le Crâne, qui se nomme en hébreu Golgotha.

#### 24. AIR (BASSE ET CHŒUR)

Hâtez-vous, âmes troublées,  
sortez de l'antré de votre martyre,  
hâtez-vous - Où? - vers Golgotha!  
Prenez les ailes de la Foi,  
fuyez - Où? - vers la colline de la Croix.  
C'est là que fleurit votre salut!

#### 25. ÉVANGÉLISTE

C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, un de chaque côté, et Jésus au milieu. Pilate fit faire un écriteau qu'il plaça au-dessus de la croix. On y avait écrit: "Jésus de Nazareth, le roi des

#### THE JEWS

If thou let this man go, thou art not Caesar's friend: whosoever maketh himself a king speaketh against Caesar.

#### EVANGELIST

When Pilate therefore heard that saying, he brought Jesus forth, and sat down in the judgment seat in a place that is called the Pavement, but in the Hebrew, Gabbatha. And it was the preparation of the passover, and about the sixth hour: and he saith unto the Jews:

#### PILATE

Behold your King!

#### EVANGELIST

But they cried out:

#### THE JEWS

Away with him, crucify him!

#### EVANGELIST

Pilate saith unto them:

#### PILATE

Shall I crucify your King?

#### EVANGELIST

The chief priests answered:

#### THE CHIEF PRIESTS

We have no king but Caesar.

#### EVANGELIST

Then delivered he him therefore unto them to be crucified. And they took Jesus, and led him away. And he bearing his cross went forth into a place called the place of a skull, which is called in the Hebrew Golgotha.

#### 24. ARIA (BASS) WITH CHORUS

Hasten, troubled souls,  
leave your dens of torment,  
hasten - Whither? - to Golgotha!  
Take the wings of faith,  
and fly - Whither? - to the hill of the Cross;  
Your salvation blossoms there!

#### 25. EVANGELIST

Where they crucified him, and two other with him, on either side one, and Jesus in the midst. And Pilate wrote a title and put it on the cross. And the writing was, Jesus of Nazareth, King of the Jews. This title then



Michael Feyfar

der Juden König". Diese Überschrift lasen viel Juden, denn die Stätte war nahe bei der Stadt, da Jesus gekreuziget ist. Und es war geschrieben auf ebräische, griechische und lateinische Sprache. Da sprachen die Hohenpriester der Juden zu Pilato :

DIE HOHENPRIESTER

Schreibe nicht : der Juden König, sondern dass er gesaget habe : Ich bin der Juden König.

EVANGELIST

Pilatus antwortet :

PILATUS

Was ich geschrieben habe, das habe ich geschrieben.

07 # 11 26. CHORAL

In meines Herzens Grunde  
Dein Nam und Kreuz allein  
Funkelt all Zeit und Stunde,  
Drauf kann ich fröhlich sein.  
Erschein mir in dem Bilde  
Zu Trost in meiner Not,  
Wie du, Herr Christ, so milde  
Dich hast geblut' zu Tod !

07 # 12 27. EVANGELIST

Die Kriegsknechte aber, da sie Jesum gekreuziget hatten, nahmen seine Kleider und machten vier Teile, einem jeglichen Kriegsknechte sein Teil, dazu auch den Rock. Der Rock aber war ungenähet, von oben an gewürket durch und durch. Da sprachen sie untereinander :

DIE KRIEGSKNECHTEN

Lasset uns den nicht zerteilen, sondern darum lösen, wes er sein soll.

EVANGELIST

Auf dass erfüllet würde die Schrift, die da saget : Sie haben meine Kleider unter sich geteilet und haben über meinen Rock das Los geworfen. Solches taten die Kriegsknechte. Es stund aber bei dem Kreuze Jesu seine Mutter und seiner Mutter Schwester, Maria, Kleophas Weib, und Maria Magdalena. Da nun Jesus seine Mutter sahe und den Jünger dabei stehen, den er lieb hatte, spricht er zu seiner Mutter :

JESUS

Weib, siehe, das ist dein Sohn !

EVANGELIST

Darnach spricht er zu dem Jünger :

Juifs". Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville et que l'inscription était en hébreu, en grec et en latin. Alors les grand-prêtres des Juifs dirent à Pilate :

LES GRAND-PRÊTRES

N'écris pas : Le roi des Juifs ; mais écris que lui-même a dit : "Je suis le roi des Juifs."

ÉVANGÉLISTE

Pilate répondit :

PILATE

Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit.

26. CHORAL

Au fond de mon cœur,  
ton nom et la croix seuls  
resplendent en tout temps et à toute heure,  
De cela je puis me réjouir.  
Parais à ma vue  
et console-moi dans ma détresse,  
en me rappelant comment toi, Seigneur Christ, si doux  
tu as saigné jusqu'à la mort !

27. ÉVANGÉLISTE

Après que les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la robe, mais cette robe était sans couture, tout entière d'un seul tissu, du haut en bas. Ils se dirent donc entre eux :

LES SOLDATS

Ne la déchirons pas, mais tirons au sort à qui l'aura.

ÉVANGÉLISTE

C'était afin que fût accomplie cette parole de l'Écriture : "Ils ont partagé mes vêtements entre eux et ils ont tiré ma robe au sort." Voilà ce que firent les soldats. Auprès de la croix de Jésus se tenaient sa mère et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie-Madeleine. Jésus voyant sa mère et, près d'elle, le disciple qu'il aimait, dit à sa mère :

JESUS

Femme, voilà ton fils !

ÉVANGÉLISTE

Puis il dit au disciple :

read many of the Jews : for the place where Jesus was crucified was nigh to the city : and it was written in Hebrew, and Greek, and Latin. Then said the chief priests of the Jews to Pilate :

THE CHIEF PRIESTS

Write not, The King of the Jews; but that he said, I am King of the Jews.

EVANGELIST

Pilate answered :

PILATE

What I have written I have written.

26. CHORALE

In the inmost reaches of my heart,  
Thy Name and thy Cross alone  
Shine at all times, every hour,  
Making me rejoice.  
Appear before me,  
Console me in my distress,  
Showing me how thou, Lord Jesus,  
Didst so meekly bleed to death.

27. Evangelist

Then the soldiers, when they had crucified Jesus, took his garments, and made four parts, to every soldier a part; and also his coat : now the coat was without seam, woven from the top throughout. They said therefore among themselves :

THE SOLDIERS

Let us not rend it, but cast lots for it, whose it shall be.

EVANGELIST

That the scripture might be fulfilled, which saith, They parted my raiment among them, and for my vesture they did cast lots. These things therefore the soldiers did. Now there stood by the cross of Jesus his mother, and his mother's sister, Mary the wife of Cleophas, and Mary Magdalene. When Jesus therefore saw his mother, and the disciple standing by, whom he loved, he saith unto his mother :

JESUS

Mother, behold thy son !

EVANGELIST

Then saith he to the disciple :

Felix Knecht



Jesus  
Siehe, das ist deine Mutter!

D2 # 13 28. CHORAL

Er nahm alles wohl in acht  
In der letzten Stunde,  
Seine Mutter noch bedacht,  
Setzt ihr ein' Vormunde.  
O Mensch, mache Richtigkeit,  
Gott und Menschen liebe,  
Stirb darauf ohn alles Leid,  
Und dich nicht betrübe!

D2 # 14 29. EVANGÉLISTE

Und von Stund an nahm sie der Jünger zu sich. Darnach, als Jesus wusste, dass schon alles vollbracht war, dass die Schrift erfüllet würde, spricht er:

Jesus  
Mich dürstet!

EVANGÉLISTE

Da stund ein Gefäße voll Essigs. Sie fülleten aber einen Schwamm mit Essig und legten ihn um einen Isopen, und hielten es ihm dar zum Munde. Da nun Jesus den Essig genommen hatte, sprach er:

Jesus  
Es ist vollbracht!

D2 # 15 30. ARIA (ALT)

Es ist vollbracht!  
O Trost für die gekränkten Seelen!  
Die Trauemacht  
läßt nun die letzte Stunde zählen.  
Der Held aus Juda siegt mit Macht  
und schließt den Kampf.  
Es ist vollbracht!

D2 # 16 31. EVANGÉLISTE

Und neiget das Haupt und verschied.

D2 # 17 32. ARIA (BASS) UND CHORAL

Mein teurer Heiland, lass dich fragen,  
*Jesus, der du warest tot,*  
da du nunmehr ans Kreuz geschlagen  
und selbst gesagt: Es ist vollbracht,

Jésus  
Voilà ta mère!

28. CHORAL

Il prit bien soin de tout  
à la dernière heure,  
pensa encore à sa mère,  
lui donna un soutien.  
Ô homme, exerce la justice,  
aime Dieu et les hommes,  
meurs ensuite sans aucun chagrin  
et ne t'afflige point!

29. ÉVANGÉLISTE

À partir de ce moment, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que tout était déjà accompli, Jésus dit, afin que fût pleinement réalisée l'Écriture:

Jésus  
J'ai soif.

ÉVANGÉLISTE

Il y avait là un vase plein de vinaigre. Les soldats en emplirent une éponge, et, l'ayant fixée à une tige d'hysope, ils l'approchèrent de sa bouche. Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit:

Jésus  
Tout est accompli!

30. AIR (ALTO)

Tout est accompli!  
O consolation pour les âmes souffrantes!  
La nuit de deuil  
compte maintenant la dernière heure.  
Le héros de Judée triomphe avec force  
et termine le combat.  
Tout est accompli!

31. ÉVANGÉLISTE

Il baissa la tête, et mourut.

32. AIR (BASSE) ET CHORAL

Mon précieux sauveur, laisse-toi questionner,  
*Jésus, toi qui étais mort,*  
maintenant que tu es cloué sur la croix  
et que tu as dit toi-même: Tout est accompli!

Jesus  
Behold thy mother!

28. CHORALE

He took care of everything  
In His last hour;  
He thought of His Mother too,  
And gave her a guardian.  
O man, act justly,  
Love both God and man,  
Then die without sorrowing,  
And be not afflicted.

29. EVANGELIST

And from that hour that disciple took her unto his own home. After this, Jesus knowing that all things were now accomplished, that the scripture might be fulfilled, saith:

Jesus  
I thirst.

EVANGELIST

Now there was set a vessel full of vinegar: and they filled a sponge with vinegar, and put it upon hyssop, and put it to his mouth. When Jesus therefore had received the vinegar, he said:

Jesus  
It is finished!

30. ARIA

It is finished!  
O comfort for afflicted souls!  
The last hour of the night of sorrow  
Can now be counted out.  
The hero of Judah is victorious in power  
And ends His fight.  
It is finished!

31. EVANGELIST

And he bowed his head, and gave up the ghost.

32. ARIA (BASS) AND CHORALE

My dearest Saviour, let me ask thee,  
*Jesus, thou who wert dead*  
Now that thou art nailed to the Cross  
And hast thyself said, 'It is finished':

Valérie Balssa

Jean-Pierre Pinet

Margot Humber

Johanne Maître



*Lebest nun ohn Ende,  
bin ich vom Sterben frei gemacht?*

*In der letzten Todesnot  
Kann ich durch deine Pein und Sterben  
das Himmelreich ererben?  
Nirgend mich hinwende  
Ist aller Welt Erlösung da?*

*Als zu dir, der mich versüht,  
O du lieber Herre!  
Du kannst vor Schmerzen zwar nichts sagen;  
Gib mir nur, was du verdienst,  
doch neigest du das Haupt  
und sprichst stillschweigend: ja.  
Mehr ich nicht begehre!*

*tu vis à présent éternellement.  
Suis-je libéré de la mort?*

*Dans l'ultime détresse mortelle  
Puis-je par ton supplice et ta mort  
hériter du royaume des cieux?  
Je ne me tourne  
Est-ce la rédemption de la terre entière?*

*que vers toi, qui m'as protégé,  
Ô mon cher Seigneur!  
De douleur tu ne peux rien dire;  
Donne-moi seulement, ce que tu as gagné,  
Mais tu inclines la tête  
et tu dis en silence: oui  
Je n'en demande pas plus!*

*Now dost live eternally.  
Am I delivered from death?*

*When I am in the throes of death,  
Can I gain the heavenly kingdom  
Through thy suffering and death?  
Do not let me turn anywhere  
Is the whole world's redemption at hand?*

*But to thee who hast redeemed my sins,  
My dear Lord!  
Thou canst not speak for agony,  
Give me only what thou hast won,  
But dost bow thy head  
To give a speechless 'Yes!'  
I desire nothing more.*

D2 # 18 33. EVANGELIST

Und siehe da, der Vorhang im Tempel zerriss in zwei Stück von oben an bis unten aus. Und die Erde erbebet, und die Felsen zerrissen, und die Gräber täten sich auf, und stunden auf viel Leiber der Heiligen.

D2 # 19 34. ARIOSO (TENOR)

Mein Herz, in dem die ganze Welt bei Jesu Leiden gleichfalls leidet, die Sonne sich in Trauer kleidet, der Vorhang reißt, der Fels zerfällt, die Erde beb't, die Gräber spalten, weil sie den Schöpfer sehn erkalten, was willst du deines Ortes tun?

D2 # 20 35. ARIA (SOPRAN)

Zerfließe, mein Herze, in Fluten der Zähren dem Höchsten zu Ehren!  
Erzähle der Welt und dem Himmel die Not:  
Dein Jesus ist tot!

D2 # 21 36. EVANGELIST

Die Jüden aber, dieweil es der Rüsttag war, dass nicht die Leichname am Kreuze blieben den Sabbat über (denn desselbigen Sabbats Tag war sehr groß), baten sie Pilatum, dass ihre Beine gebrochen und sie abgenommen würden. Da kamen die Kriegsknechte und brachen dem ersten die Beine und dem andern, der mit ihm gekreuziget war. Als sie aber zu Jesu kamen, da sie sahen, dass er schon gestorben war, brachen sie ihm die Beine nicht; sondern der Kriegsknechte einer eröffnete seine Seite mit einem Speer, und alsobald

33. ÉVANGÉLISTE

Alors, voici que le voile du temple se déchira en deux, du haut jusqu'en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent et les corps de nombreux saints ressuscitèrent.

34. ARIOSO (TÉNOR)

Mon cœur, en toi le monde entier souffre en même temps de la souffrance de Jésus, le soleil prend le deuil, le rideau se déchire, le rocher se brise, la terre tremble, les tombeaux se fissurent en voyant le Créateur s'éteindre, mon cœur, de ton côté, que veux-tu faire?

35. AIR (SOPRANO)

Fonds, mon cœur, en flots de larmes en l'honneur du Très-Haut!  
Raconte à la terre et au ciel cette détresse:  
ton Jésus est mort!

36. ÉVANGÉLISTE

Les Juifs, craignant que les corps ne restassent sur la croix pendant le sabbat - car c'était la préparation du sabbat, et ce sabbat était très solennel - demandèrent à Pilate qu'on rompit les jambes aux suppliciés et qu'on enlevât les corps. Les soldats vinrent donc; ils rompirent les jambes au premier, et ensuite au second de ceux qui avaient été crucifiés avec lui. Puis, s'approchant de Jésus, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui rompirent pas les jambes; mais un des soldats lui perça le côté avec une

33. EVANGELIST

And, behold, the veil of the temple was rent in twain from the top to the bottom; and the earth did quake, and the rocks rent; and the graves were opened; and many bodies of the saints which slept arose.

34. ARIOSO (TENOR)

My heart, as the whole world Shares in Jesus' suffering, When the sun dons mourning garb, The veil is rent, the rocks are split, The earth trembles, the graves fall open, Because they see the Creator grow cold in death, What will you do for your part?

35. ARIA (SOPRANO)

Dissolve, my heart, in floods of tears To honour the Most High.  
Tell earth and heaven of your distress:  
Your Jesus is dead!

36. EVANGELIST

The Jews therefore, because it was the preparation, that the bodies should not remain upon the cross on the sabbath day, (for that sabbath day was an high day,) besought Pilate that their legs might be broken, and that they might be taken away. Then came the soldiers, and brake the legs of the first, and of the other which was crucified with him. But when they came to Jesus, and saw that he was dead already, they brake not his legs. But one of the soldiers with a spear pierced his side, and forthwith came

Clémence Schaming



ging Blut und Wasser heraus. Und der das gesehen hat, der hat es bezeuget, und sein Zeugnis ist wahr, und derselbige weiß, dass er die Wahrheit saget, auf dass ihr gläubet. Denn solches ist geschehen, auf dass die Schrift erfüllet würde: "Ihr sollet ihm kein Bein zerbrechen". Und abermal spricht eine andere Schrift: "Sie werden sehen, in welchen sie gestochen haben".

D2 # 22 37. CHORAL

O hilf, Christe, Gottes Sohn,  
Durch dein bitter Leiden,  
Dass wir dir stets untertan  
All Untugend meiden,  
Deinen Tod und sein Ursach  
Fruchtbarlich bedenken,  
Dafür, wiewohl arm und schwach,  
Dir Dankopfer schenken!

38. EVANGELIUM

D2 # 23 Damach bat Pilatum Joseph von Arimathia, der ein Jünger Jesu war (doch heimlich aus Furcht vor den Jüden), dass er möchte abnehmen den Leichnam Jesu. Und Pilatus erlaubete es. Derowegen kam er und nahm den Leichnam Jesu herab. Es kam aber auch Nikodemus, der vormals bei der Nacht zu Jesu kommen war, und brachte Myrrhen und Aloen untereinander, bei hundert Pfunden. Da nahmen sie den Leichnam Jesu und bunden ihn in Leinen Tücher mit Spezereien, wie die Jüden pflegen zu begraben. Es war aber an der Stätte, da er gekreuziget ward, ein Garte, und im Garten ein neu Grab, in welches niemand je geleyet war. Dasselb hin legten sie Jesum, um des Rüsttags willen der Jüden, dieweil das Grab nahe war.

D2 # 24 39. CHOR

Ruht wohl, ihr heiligen Gebeine,  
die ich nun weiter nicht beweine,  
ruht wohl und bringt auch mich zur Ruh!  
Das Grab, so euch bestimmt ist  
und ferner keine Not umschließt,  
macht mir den Himmel auf und schließt die Hölle zu.

D2 # 25 40. CHORAL

Christe, du Lamm Gottes,  
der du trägst die Sünd' der Welt,  
erbarm dich unser!  
Christe, du Lamm Gottes,  
der du trägst die Sünd' der Welt,  
gib uns dein' Frieden! Amen.

lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu ce fait, l'atteste - et son témoignage est véritable, et il sait qu'il dit la vérité - afin que vous aussi, vous croyiez. Cela arriva, afin que cette parole de l'Écriture fût accomplie: "Aucun de ses os ne sera rompu." Et ailleurs, l'Écriture dit encore: "Ils verront qui ils ont transpercé".

37. CHORAL

Ô Christ, Fils de Dieu, aide-nous,  
par ton amère souffrance,  
à t'être toujours soumis  
et à éviter le vice;  
à méditer fécondement  
ta mort et sa cause.  
Et que, dans notre indigence et faiblesse,  
nous te rendions grâce!

38. ÉVANGÉLISTE

Après cela, Joseph d'Arimathée, qui était disciple de Jésus, mais en secret, parce qu'il craignait les Juifs, demanda à Pilate la permission d'enlever le corps de Jésus; Pilate la lui accorda. Il vint donc et enleva le corps. Nicodème, celui qui était allé trouver Jésus de nuit, vint aussi, apportant environ cent livres d'une composition de myrrhe et d'aloës. Ils prirent le corps de Jésus et l'enveloppèrent de linges avec des aromates, comme il est de coutume d'ensevelir chez les Juifs. Or, à l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin et, dans ce jardin, un tombeau neuf, où personne n'avait encore été mis. C'est là qu'ils déposèrent Jésus, parce que c'était le jour de la Préparation pour les Juifs et que ce tombeau était tout proche.

39. CHŒUR

Repose en paix, sainte dépouille,  
sur qui maintenant je cesse de pleurer.  
Repose en paix et conduis-moi à mon tour vers le repos!  
Le tombeau qui t'est destiné,  
Et qui n'enferme plus aucune détresse,  
m'ouvre le ciel et ferme l'enfer.

40. CHORAL

Christ, agneau de Dieu,  
qui portes le péché du monde,  
prends pitié de nous!  
Christ, agneau de Dieu,  
qui portes le péché du monde,  
donne-nous ta paix! Amen.

there out blood and water. And he that saw it bare record, and his record is true: and he knoweth that he saith true, that ye might believe. For these things were done, that the scripture should be fulfilled, A bone of him shall not be broken. And again another scripture saith, They shall look on him whom they pierced.

37. CHORALE

Help us, Christ, Son of God,  
By thy bitter suffering,  
Always to submit to thee,  
To avoid all vice,  
To meditate fruitfully  
Upon thy death and its cause,  
And, poor and weak though we be,  
To give thee thanks for it.

38. EVANGELIST

And after this Joseph of Arimathaea, being a disciple of Jesus, but secretly by fear of the Jews, besought Pilate that he might take away the body of Jesus: and Pilate gave him leave. He came therefore, and took the body of Jesus. And there came also Nicodemus, which at the first came to Jesus by night, and brought a mixture of myrrh and aloes, about an hundred pounds weight. Then took they the body of Jesus, and wound it in linen clothes with the spices, as the manner of the Jews is to bury. Now in the place where he was crucified there was a garden; and in the garden a new sepulchre, wherein was never man yet laid. There laid they Jesus therefore because of the Jews' preparation day; for the sepulchre was nigh at hand.

39. CHORUS

Rest in peace, sacred bones  
For which I weep no longer,  
Rest, and bring me also to my rest.  
The grave that is prepared for you,  
And holds no further distress,  
Opens heaven for me and shuts the gates of hell.

40. CHORALE

Christ, Lamb of God,  
Who takest away the sins of the world,  
Have mercy on us.  
Christ, Lamb of God,  
Who takest away the sins of the world,  
Grant us thy peace. Amen.



Jean-François Felter

Julian Prégardien (ténor), Évangéliste  
Benoît Amould (baryton), Jésus  
Dominik Wörner (baryton), Pierre, Pilate

Tanya Aspelmeier (35) et Salomé Haller (9), sopranos  
Julien Freymuth (7) et Pascal Bertin (30), contre-ténors  
Michael Feyfar (13<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 34), Philippe Froeliger, ténors  
Benoît Amould (24) et Dominik Wörner (11+, 32), barytons

Guillaume Humbrecht, Clémence Schaming et Benjamin Chenier, premiers violons

Julia Fredersdorff et Cécile Moreau, seconds violons

Johannes Frisch et Hélène Platone, altos

Felix Knecht, violoncelle

Élodie Peudepièce, contrebasse

Jean-Pierre Pinet et Valérie Balssa, traversos

Margot Humber et Johanne Maître, hautbois

Mélanie Flahaut, basson

Emmanuel Vigneron, contrebasson

Sébastien Wonner, clavecin

Élisabeth Geiger, orgue

Armin Bereuter, viole de gambe (30)

François Joubert-Caillet, viole de gambe

La Chapelle Rhénane

Benoît Haller, direction